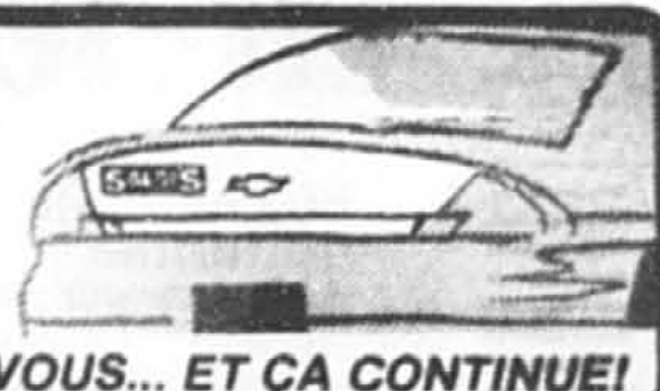




CONSEIL DE LA SEMAINE

Le thermostat d'hiver : une vieille histoire

DENIS DUQUET
collaboration spéciale

■ Il fut une époque, pas très lointaine, où l'automobiliste avisé faisait installer un thermostat d'hiver à l'approche de la froide saison. Ce thermostat était calibré pour permettre une hausse de température rapide du moteur et du système de chauffage. De plus, il maintenait la température du liquide de refroidissement à un niveau plus élevé. Mais cette pratique ne s'applique plus dans le cas des voitures modernes dont les fonctions du moteur sont contrôlées par un module de commande électronique. Et ce module est calibré pour une température d'opération constante. L'utilisation d'un thermostat dont les caractéristiques varieraient d'une saison à l'autre viendrait déranger le bon fonctionnement du module de commande. Il faut donc oublier cette tradition d'autrefois et s'en tenir à un seul thermostat tout au long de l'année. De plus, la température d'opération des moteurs modernes est plus élevée, ce qui assure un chauffage rapide de la cabine. Thermostat d'hiver ou pas.

VTT : au printemps ?

■ Tout indique que le projet de loi visant à reconnaître l'existence du phénomène tout-terrain (ces petits véhicules appelés VTT) au Québec ne sera déposé en première lecture qu'au moment de la session parlementaire du printemps. On n'exclut cependant pas que le ministre des Transports Jean Campeau puisse donner un coup de barre et déposer le projet de son prédécesseur, Jacques Léonard, d'ici à Noël.

Des américaines à Tokyo

Les visiteurs du récent Salon de l'auto de Tokyo ont reproché aux voitures américaines qu'on leur proposait leur commande de clignotants accrochée au côté gauche de la colonne de direction. Chez eux, c'est à droite qu'elle se trouve. En revanche, 39 % des répondants au sondage du salon ont dit préférer la Ford Taurus et la Cavalier de Chevrolet à leurs rivales japonaises. Par ailleurs, 50 % d'entre eux estiment que la Neon (Chrysler) n'est pas à la hauteur des japonaises de même catégorie.

Pistons « composites » !

Les matériaux composites prennent de plus en plus de place dans l'automobile. Cette fois, c'est la Nasa qui travaille à remplacer les pistons d'aluminium du V 8 modulaire de 4,6 litres de Ford par des pistons en carbone. Plus résistants, plus légers de 40 %, ils ont également cet avantage de ne pas se dilater sous l'effet de la chaleur. Leur prix constitue cependant un inconvénient. L'industrie parle également de boîtes de camion en matière composite pour une meilleure absorption des chocs et une économie de poids de l'ordre de 25 %.

Outback mieux chaussée

Un spécialiste du pneumatique a tenu à nous rassurer quant à l'origine du bruit ambiant relativement élevé dans la Subaru Outback (essai du 27 novembre). Les Michelin XW4 qui équipent cette voiture n'y seraient pour rien, ce type de pneu étant des plus silencieux, dit-il. Cependant, ce « quatre saisons », souple mais à rainures plutôt tassées, ne serait pas le meilleur choix pour cette « traction intégrale » ; il suggère le Michelin Rainforce MX4 pour son rapport qualité/prix.

En deux lignes

Il s'en est trouvé plusieurs pour nous faire remarquer que le « M » de la BMW M540i pénalisait drôlement la clientèle en limitant la garantie à quatre ans ou... 40 000 km. Vous aurez compris qu'il s'agit d'une erreur de notre part, le kilométrage limite étant plutôt de 80 000 km... Les gens de Lotus, cette maison québécoise qui fabrique une copie de la Lamborghini Countach, font état de deux ventes québécoises fermes et d'une troisième sur le point d'être complétée. Prochain objectif : la Californie... En Italie, une sous-compacte de Fiat, la Lancia Y, sera offerte en 112 couleurs ! dont 12 seulement seront standard. Le programme, développé avec la compagnie PPG, celle qui commande la série de courses automobiles IndyCar, est appelé Kalcidos...



Au Vermont, la Subaru, synonyme de « quatre roues motrices », est omniprésente partout.

La SUBARU OUTBACK

Pour l'Australie... ou le Québec

Fiche technique

Marque: **SUBARU** Modèle: **OUTBACK**
Type: **FAMILIALE** Nombre de places: **5**

Moteur	Type: 4 cylindres à plat Cylindrée: 2,2 litres Alimentation: injection, séquentielle Puissance: 135 ch à 5 400 t/m Couple: 140 lb/pi à 4400 t/m
Groupe propulseur	Rouage intégral permanent
Boîte de vitesse	Manuelle (5 rapports)
Direction	À crémaillère; assistance variable
Suspension	Avant: indépendante Arrière: indépendante
Freins	Disques / disques; ABS
Pneumatiques	Michelin XW4 205 / 70SR / 15
Dimensions	Empattement: 263 cm Longueur: 472 cm Largeur: 171,5 cm Hauteur: 158 cm Coffre: 1,03 à 2,1 m ³
Réservoir	60 litres
Poids	1400 kg
Performances	0-100 km/h: 11 secondes (approx.) Vitesse maximale: 180 km/h (approx.) Consommation: 10,8 L/100 km (route) 7,6 L/100 km (ville) Freinage: (100-0 km/h): 46 m
Garantie:	3 ans / 60 000 km
Prix de base (hors taxes)	Voiture d'essai: 28 995 \$
Options proposées	Moteur 2,5 litres (puissance: 155 ch à 5600 t/m) Couple: 155 lb/pi à 2800 t/m, avec boîte automatique Prix: 30 895 \$ Séparateur: cabine-coffre grillage: 208 \$

Appréciation

Points forts

Rouage intégral
Suspension raffinée
Moteur 2,5 L/ automatique
Anti-recul original
Véhicule polyvalent
Équipement complet
Bon volume utilitaire

Points faibles

Moteur anémique (2,2 L)
Boîte récalcitrante
Embrayage rugueux
Absence d'appuie-tête arr.
Prix relativement élevé
Freinage spongieux
Banquets inconfortables

Infographie La Presse

GILLES BOURCIER

■ I n'y a pas un Québécois qui ne soit allé au Vermont un jour ou l'autre. Que ce soit pour la plage, la villégiature, la montagne, le ski, même pour l'essence bon marché ou les boutiques hors taxe...

Il y a 15 ans, personne ne portait attention aux Subaru. Mais l'engouement ne s'est pas démenti et le phénomène est toujours aussi visible : le Vermont est terre de Subaru. On en voit partout.

Et pourquoi, croyez-vous, y trouve-t-on autant de ces petites japonaises à moteur « boxer », méconnues ici ? Parce que le Vermont est un pays de montagnes, de neige et de vie campagnarde, et que Subaru est synonyme de « quatre roues motrices ». Une équation fort simple.

La même équation devrait s'appliquer au Québec, surtout avec ce qui nous est tombé dessus lundi dernier. Mais, curieusement, on ne voit presque pas chez nous, toutes proportions gardées, de ces utilitaires déguisées en berlines et en familiales. Ici, l'expression « traction intégrale » rime davantage avec Audi. Audi comme dans « quattrò » pour les initiés.

Pour une raison qu'on ignore, la formule « intégrale » — exception faite de Audi et de Subaru — n'a pas fait long feu au Québec pour ceux qui ont tenté de l'imposer. Rappelez-vous les Ford Topaz et Tempo, la Passat Synchron, la Mazda 323, les Toyota Tercel, Corolla et Camry... Toutes retirées du marché. D'abordable donc, il n'y a plus que Subaru et, encore là, c'est payer un peu cher la roue quand la motricité n'est pas au cœur de nos préoccupations et qu'on est gâté par un éventail de V-6 et de V-8 doux et performants.

La motricité à son mieux

Après une brève expérience au volant de la petite dernière de Subaru, la Outback, je me demande encore pourquoi le citoyen d'ici s'obstine à se promener en « 4X4 », dans des trucs faits pour le sable, la vase et le bois, comme l'Explorer, le Cherokee, le Blazer et le Pathfinder. Les statistiques démontrent que tout ce beau monde ne sort pour ainsi dire jamais des sentiers battus, qu'on les retrouve 90 % du temps sur l'asphalte, en ville dans bien des cas. Et à grands frais, avec des réservoirs d'essence gros comme ça.

Faut croire que livreurs, taxis et gens de construction ont appris à mater nos hivers sur deux roues, comme les messagers du centre-ville en vélo de montagne.

D'autant plus étonnant, tout ça, que Subaru fabrique des familiales plus qu'acceptables pour peu qu'on se laisse apprivoiser par les petits côtés disons moins contemporains de la marque (intérieur un

peu dégarni, mécanique bruyante). La familiale Outback (expression australienne qui fait référence à l'arrière-pays, au désert, à la brousse et aux montagnes) s'amène même chez nous avec un petit air « utilitaire » accrocheur. Plus haute sur pattes que ses soeurs, couleurs deux-tons, pare-chocs agressifs, blocs lumineux imposants à l'arrière, roues en alliage à six rayons, elle présente un bel équilibre.

C'est qu'on a amélioré sa garde au sol de 3 cm (entretoise au sous-châssis et pneus de section 70) et relevé son pavillon (toit) de 5 cm tout en insistant sur le fait que son espace de chargement est aussi volumineux que celui des utilitaires traditionnels ;

d'autant plus vrai qu'on peut la doter du solide séparateur métallique grillagé offert en option.

Et la Outback n'a pas les désagréments des monstres précités. Elle offre un seuil de caisse presque normal pour un accès des plus faciles aux quatre places, un rouage intégral permanent sans à-coups ni effet de couple, des dimensions peu

encombrantes, une consommation à la mesure de sa motorisation et une suspension extraordinaire.

Cette suspension entièrement indépendante est le point fort de la Outback. Il vous faudra payer beaucoup plus cher pour trouver pareil niveau de confort routier. Il n'y a, en fait, que le claquement (et non ses répercussions dans la suspension) des pneus Michelin XW 4 sur les fissures du revêtement qui se font entendre et ça ne va pas plus loin.

Ajoutez à cela l'autre point fort, le rouage intégral, et vous avez là un véhicule très polyvalent, homogène, sécurisant et qui fait tout en douceur, avec juste assez de fermeté et de stabilité pour que vous le remarquiez dès le premier kilomètre de route.

Une direction précise, à assistance variable, complète l'heureux mariage, bien que plusieurs la trouveront un tantinet légère sur revêtement détrempé ou, pire, enneigé ; on se prend à se demander s'il n'y a pas perte d'adhérence à l'avant dans ces circonstances. Semble que non puisque le système de viscoscouplage du différentiel central (boîte manuelle) ou d'embrayage de transfert hydraulique (boîte automatique) applique davantage de couple

SUITE À LA PAGE C2

Économisez (\$) en vous abonnant à **La Presse** au **285-6911**

Vous recevrez votre quotidien à votre porte, très tôt le matin! Vous serez mieux informé(e) et vous réaliserez des économies substantielles sur le prix en magasin.

De plus, simplement parce que vous êtes abonné(e) à La Presse, vous courez la chance de gagner régulièrement de magnifiques prix, billets de spectacles, d'expositions, livres, disques...

Pour la Outback, l'automatique s'impose



GILLES BOURCIER

■ Quand vient le temps de régler la note de la Subaru Outback, il s'en trouve certainement qui font la grimace. Payer 29 000 \$ un véhicule doté d'un petit moteur grognard — et un peu anémique — de 2,2 litres quand les Japonais nous ont habitués à des V-6 d'une douceur extrême par exemple, ce n'est pas évident (il est même à se demander pourquoi ce modèle est proposé en essai aux journalistes alors que la marque offre, en option, un moteur beaucoup plus vigoureux, mieux adapté au style de conduite des Québécois).

Le moteur de base manque vraisemblablement de *punch*. De surcroît, son couple maximal s'obtient à 4400 tours/minute, donc dans une plage d'utilisation élevée, où la mécanique devient beaucoup trop bruyante, même si les habitués de la marque prétendent que « un Subaru, ça ne casse jamais ! ». Le 2,5 litres facultatif de 155 chevaux (20 de plus que le 2,2!) est également bruyant mais il tire son couple à 2800 tours/minutes; pour ce véhicule, cette souplesse-moteur est primordiale et réduit sensiblement la nécessité de faire

appel aux hauts régimes.

La consommation du 2,5 litres est légèrement supérieure au 2,2 litres (respectivement 12 et 8,5 litres aux 100 km, ville et route) mais ses reprises sont plus franches : à 80 km/h, la boîte rétrograde à 5000 tours/minute sur sollicitation tandis qu'à 100 km/h, elle reprend à 4000 tours/minute.

Qui plus est, le 2,5 litres est livré avec une boîte automatique à quatre rapports. Et, au lieu d'être un handicap, cette contrainte devient une bénédiction : la boîte manuelle du 2,2 litres n'est pas un modèle de douceur et de précision et l'automatique la supplante aisément.

Mais il y a plus. L'absence de pédale d'embrayage dans le cas de l'automatique confère à la Outback une position de conduite quasi parfaite. C'est simple : à cause du puits d'aile et du tunnel de la boîte de vitesse (le moteur est en position longitudinale), l'appui-pied gauche autant que l'accélérateur sont plus rapprochés du conducteur que la fin de course de l'embrayage; ainsi, avec l'automatique, on peut reculer le baquet tout en ajustant à la verticale le volant, obtenant une position idéale.

Position quasi parfaite di-sions-nous... Les baquets avant, ajustables en hauteur, ont l'énorme défaut d'être courts et de manquer de support crural; pour ce véhicule, cette souplesse-moteur est primordiale et réduit sensiblement la nécessité de faire



Payer 29 000 \$ un véhicule doté d'un petit moteur grognard — et un peu anémique — de 2,2 litres quand les Japonais nous ont habitués à des V-6 d'une douceur extrême, ce n'est pas évident.

constante par la peau des fesses. Les dossiers, malgré un maintien latéral indéfectible, cèdent, quant à eux, au niveau du support lombaire.

Aux places arrière, la banquette escamotable (60/40) est adéquate bien qu'un peu étroite pour de longs déplacements à trois passagers. On lui reproche

d'être démunie d'appui-tête, une lacune impardonnable même si elle favorise une visibilité panoramique hors-pair.

La Outback est livrée avec un équipement des plus complet incluant des sièges et miroirs chauffants, des glaces, des portières et des miroirs à commandes électriques, un régulateur de

vitesse et l'air climatisé. Mais on lui trouve aussi des défauts : des prises de ceinture peu accessibles à l'avant, un rétroviseur jour/nuit et des signaux de direction trop lâches, une radio de moyenne qualité, des phares antibrouillard tout à fait inutiles et un lave-glace arrière dont l'efficacité peut être mise en doute.

Les acquéreurs apprécieront, par ailleurs, les garde-boue standard aux quatre roues et l'attache-remorque mais c'est la soute à bagages qui les comblera : en plus d'une fiche de 12 volts, on y trouve plusieurs petits espaces de rangement, quatre solides chocs d'amarrage, un cache-bagages et un tapis plastifié amovible à rebord, épousant le pourtour du compartiment.

Subaru offre en option une séparateur grillagé d'une belle qualité qu'on peut bloquer en place entre la cabine et le coffre et même immédiatement à l'arrière des baquets si nécessaire. C'est l'un des rares du genre et sa solidité permet d'utiliser l'espace de rangement jusqu'au pavillon sans mettre en danger la sécurité des occupants.

Enfin, la Outback n'est pas des plus silencieuses, phénomène dû, en partie, à son support de toit. Nous avions corrigé cette situation sur la Villager de Ford en retirant les deux barres transversales — pas toujours utiles — du support et il y a fort à parier que le même exercice se traduirait par une amélioration.

Glisse française, glace québécoise

GILLES BOURCIER

■ Deux instructeurs de pilotage du sud de la France ont entrepris de venir enseigner l'art de la conduite sur glace au Québec, à l'intention de leurs compatriotes qui souhaitent prendre des vacances dans nos « quelques arpents de neige ».

Thierry Garnier et Jean-Claude Castelbou, qui étaient accompagnés du journaliste sportif René Martorel, du *Var Matin*, lors de leur visite de familiarisation, pousseront même l'audace jusqu'à offrir leur enseignement aux Québécois intéressés.

« Et pourquoi pas ?, disent ces Français qui s'attendaient à voir couler davantage de miel et de lait en cette terre promise.

Nous n'avons pas l'impression que cette activité existe chez vous et, en ce sens, c'est intéressant. Mais nous pensons surtout aux touristes français qui voudront compléter leur forfait avec la conduite sur les lacs gelés du Québec. »

Les deux pilotes, qui font habituellement école au circuit Paul-Ricard (sur BMW, l'été) et dans les stations de ski alpines (sur Peugeot 306 S-16), ont même rencontré les dirigeants de l'autodrome Saint-Eustache dans leur quête d'un site propice aux activités de glisse. Cette démarche n'a toutefois pas été concluante.

Aux dernières nouvelles, ils auraient amorcé des approches auprès de Michelin et de BMW et tout indique que c'est dans Charlevoix, à partir du Manoir Richelieu, qu'ils dirigeront leurs opérations. C'est d'ailleurs là qu'ils avaient mis pied à terre à leur arrivée et, de toute évidence, la région leur a plu.

Un forfait « glisse et bluff », à portée du casino, pourquoi pas ?

La Subaru, une voiture pourtant très bien adaptée à nos besoins

SUITE DE LA PAGE C1

moteur aux roues arrière (30 % - 70 %) et tolère même, aux roues avant, 20 % de patinage avant d'intervenir.

C'est également ce qui explique que la Outback affiche, à la limite, un léger décrochage du train arrière en terrain instable, ce qui nous est apparu sain et plutôt intéressant sur route forestière glacée.

Pour ajouter à ce comportement déjà au-dessus de la moyenne, Subaru a doté son modèle à boîte manuelle d'un frein automatique (anti-recul) qui s'active lors d'un arrêt en montée. À faire rêver ceux pour qui

débrayer en pente est un cauchemar : à l'arrêt, la voiture reste immobilisée sans qu'on ait à maintenir la moindre pression sur la pédale de frein et ce, jusqu'à ce qu'on relâche l'embrayage en accélérant. Pas beau, ça ? Un argument de vente valable, même s'il n'éclipse pas la désagréable sensation rugueuse de l'embrayage, laquelle croît avec le régime du moteur.

L'astucieux anti-recul est d'autant apprécié que les freins ne sont pas le meilleur élément de la Outback. Est-ce à cause des pneumatiques grand format ? Reste que la pédale est spongieuse, qu'elle exige un certain effort. Mais ça freine, chaque fois, ne vous inquiétez pas.

REPORTAGE PUBLICITAIRE TRANSMISSION... D'INFORMATIONS «LE RENDEZ-VOUS AU SERVICE»

S'il y a un service qui se veut personnalisé mais qui est souvent mal compris par le consommateur, c'est bien le rendez-vous au service. Dépendant de l'expérience vécue, le rendez-vous aura soit augmenté le niveau de satisfaction du client ou aura contribué à créer de la méfiance. Mais l'objectif premier du programme de rendez-vous c'est de cimenter les relations avec la clientèle et contribuer à entretenir la sensation d'appartenance. Le second objectif est de réduire le nombre de «retours» (ou come-back comme on les appelle en langage courant).

Il n'est pas obligatoire que le rendez-vous soit cédulé pour 7 h ou 8 h le matin. Le conseiller de service est habituellement en devoir du matin jusqu'au soir, selon les heures établies par la concession.

Henry Ford, fondateur de la Ford Motor Company a non seulement fait sa marque dans l'industrie de l'automobile, il nous a laissé une phrase que les concessionnaires de toutes marques ont utilisée à toutes les sauces. Quand un de ses clients voulait faire entretenir ou réparer sa voiture, monsieur Ford répondait toujours : «Venez me rencontrer au garage à 8 h a.m.» C'est une pratique qui s'est ancrée dans la tête des automobilistes mais qui n'est plus de mise aujourd'hui.

Rappelons-nous que le rendez-vous, la rencontre avec le conseiller technique, est la première étape à l'entretien ou la réparation d'un véhicule. Le client pense que le rendez-vous est l'heure à laquelle débutera le travail à faire sur sa voiture. Mais c'est faux! Le rendez-vous, c'est avec le conseiller.

Ce dernier réserve le temps du rendez-vous pour rencontrer le client, reviser le dossier du véhicule, écouter la plainte du client s'il y a lieu, s'assurer que le véhicule n'est pas l'objet de campagne de rappel, etc... et surpasser les attentes du client. L'avisé ne fait pas de diagnostic. La formation se limite à s'assurer que la commande du client est relayée au contrôleur d'atelier ou au chef technicien et garder contact avec le client.

Si le temps requis pour exécuter les travaux devait excéder 90 minutes, le client aura certainement autre chose à faire que de siéger dans la salle d'attente. La plupart des concessionnaires offrent un service de limousine gratuit. Aux clients d'en profiter.

Rappelez-vous que le rendez-vous est avec le conseiller, pas l'atelier, la pratique étant que le véhicule entre au service quand le technicien réservé par le conseiller est prêt à faire le travail. Ceci pour diminuer les risques de retour, donc maximiser la satisfaction du client. Par contre s'il ne s'agit que d'un changement d'huile et filtre c'est différent.

On y reviendra parce que tout part d'une bonne compréhension et une gestion positive du rendez-vous.

BONNE ROUTE !
2335, Guénette
St-Laurent, Qué.
H4R 2E9

LA CORPORATION DES CONCESSIONNAIRES D'AUTOMOBILES DE MONTREAL INC.

"L'atTraction intégrale" 1996 SUBARU LEGACY (4X4)

19 495 \$*



LEGACY

modèle Brighton (familiale)
Traction intégrale (4X4)

Éléments de sécurité

- Coussins gonflables (conducteur et passager)
- Cage de sécurité
- Poutrelles de protection dans les portes
- Poutrelle de soutien de la direction
- Verrouillage de sécurité pour les enfants aux portes arrière

Caractéristiques

- Phares de jour
- Essuie-glace à balayage intermittent
- Essuie-glace/lave-glace arrière
- Volant inclinable
- Chaîne stéréo AM/FM. Lecteur de cassettes
- Banquette arrière rabattable divisée 60/40
- Double porte-verres

299 \$**

par mois

Prix de location

*Transport, préparation et taxes en sus.
**Les mensualités de location de 299 \$ s'appliquent à la SUBARU LEGACY BRIGHTON SW 4X55XM 1996, en vertu d'un contrat de location de 24 mois moyennant un versement initial de 3 500 \$ ou échange équivalent. Transport, préparation et taxes en sus. Allocation de 20 000 km par année. Sujet à l'approbation du crédit.



SUBARU

SUBARU AUTO CENTRE
Montréal (514) 937-4235

CRISTOFARO SUBARU
Montréal (514) 270-1159

AUTOMOBILE LAVIGNE
St-Anne-de-Bellevue
(514) 452-5327

JOLIETTE SUBARU
Joliette (514) 755-1055

SUBARU REPENTIGNY
Repentigny (514) 585-9950

LACORTE SUBARU
Brossard (514) 562-0262

SUBARU STE-AGATHE
St-Agathe-des-Monts
(819) 326-1600

SUBARU LONGUEUIL
Longueuil (514) 677-6361

CARREFOUR SUBARU AUTO
Ste-Rose/Laval
(514) 625-1114

CARON SUBARU
Valleyfield (514) 371-8511

SUBARU ST-JEROME
St-Jerome (514) 438-7494

Montréal (514) 437-5186

ST-JEAN SUBARU
St-Jean (514) 347-6555

A.D.M. Automobiles
SUBARU DE LAVAL
(514) 668-6041

CONCEPT AUTOMOBILES
Granby (514) 372-2007

Faibrisons
nos jeunes !



L'ÉDUCATION PAR
LE PHYSIQUE...

PARTICIPATION
Le mouvement pour la santé active

AVIS AVIS AVIS AVIS AVIS AVIS AVIS AVIS

Par suite de la fermeture de l'entreprise d'un de nos clients, nous sommes dans l'obligation d'annuler vingt de ses commandes de véhicules. Les vingt véhicules en question sont disponibles pour vente au détail à des prix et conditions extraordinaires, et ce, avec la collaboration du Service de crédit afin de vous offrir des mensualités exceptionnelles. Ces véhicules spécialement commandés sont prêts pour livraison immédiate. Aucun versement comptant n'est requis. Venez nous voir pour connaître les détails. Voici les spécifications des véhicules :

- 20 Jetta GL 1996 à moteur à essence ou diesel
- 11 noirs, 4 vert séquoia, 2 bleus, 2 suède, 1 blanc.

- Boîte manuelle 5 vitesses
- Verrouillage électrique
- Coussins gonflables (2) sur véhicule à moteur à essence
- Enjoliveurs de roues de luxe
- Volant inclinable
- Alarme antivol
- Coupe-allumage
- Pneus 4 saisons
- Radio AM/FM avec lecteur de cassettes

- Plus :
- 4 pneus d'hiver
 - Chauffe-moteur
 - Tapis de sol
 - Décalque spécial

NORDEST VOLKSWAGEN
10395, BOUL. PIE-IX
MONTREAL-NORD

325-3422

NOUS NOUS
EXCUSONS
AUPRES DE NOS
CONCURRENTS.

AVIS AVIS AVIS AVIS AVIS AVIS AVIS AVIS

CAA-Québec vous conseille

Le temps des survoltages est revenu

■ Qui ne se souvient pas du pénible hiver 1993-1994? Qui ne se rappelle pas de ces semaines interminables où le mercure s'entêtait à demeurer bas, trop bas?

L'hiver qui vient ne peut pas être pire? Peut-être, mais sans doute vaut-il mieux tout faire pour ne pas être dépourvu quand la bise sera venue, à l'instar de la célèbre fourmi. Seriez-vous capable d'effectuer vous-même un survoltage si on vous le demandait ou si encore, vous le demandiez vous-même à un autre automobiliste? Surtout sauriez-vous le faire en toute sécurité?

Pour y arriver, il faut d'abord des câbles d'appoint de bonne qualité. Le calibre du fil est important car il permet au courant de passer plus facilement et d'éviter qu'il n'y ait surchauffe. Peu importe que vous possédiez un moteur 4, 6 ou 8 cylindres, il est recommandé d'utiliser des câbles de « calibre 4 », dotés de bonnes pinces. À noter en passant que plus ce chiffre est bas,

meilleur est la qualité des câbles. Lors de l'achat, n'oubliez pas non plus de vous attarder à la longueur des câbles. Ils doivent au moins avoir 8 à 12 pieds de longueur pour permettre un survoltage de « nez à nez » (les deux voitures se faisant face).

Au total, les câbles ont quatre pinces : à chaque extrémité, il y en a deux. La pince rouge et le câble rouge transportent le courant positif tandis que la pince et le câble de couleur noire transportent le courant négatif. Le courant positif est identifié sur la batterie par le signe « + » (plus) ou l'inscription « POS » alors que le courant négatif est identifié par le signe « - » (moins) ou l'inscription « NEG ». Cela étant dit, il ne vous manque maintenant plus que le véhicule de secours.

Placez les véhicules de façon à ce que les batteries des véhicules soient le plus près possible l'une de l'autre. Toutefois, les véhicules ne doivent pas se toucher. Ouvrez ensuite le capot des deux véhicules. Il est recommandé de



porter des gants. La batterie à plat ne doit pas être gelée. Pour reconnaître une telle situation, examinez bien la batterie en cause. Si elle est gelée, ses parois seront généralement ondulées. Si la batterie n'est pas fendue, on peut l'enlever et la laisser dégeler, à la température de la pièce (ne la chauffez pas). Il faudra par la suite la faire recharger lentement. Votre garagiste pourra le faire si vous ne possédez pas l'équipement nécessaire. C'est également votre mécanicien qui vous dira si votre batterie est récupérable, en procédant à un test de résistance.

Serrez le frein de stationnement des deux véhicules et assu-

rez-vous que la transmission est au neutre dans le cas d'un véhicule à transmission manuelle et sur la position « PARK » dans le cas d'une transmission automatique. Fermez le moteur et coupez tous les accessoires autant sur le véhicule en panne que sur celui qui fonctionne.

Durant toutes les opérations qui vont suivre, n'oubliez pas qu'une batterie dégage de l'hydrogène, un gaz explosif. Attention aux étincelles ou à toute flamme vive! Fumeurs, s'abstenir! Il faudra de plus se méfier de tout contact de l'électrolyte de la batterie avec les yeux ou la peau mais aussi, avec les vêtements et les surfaces peintes.

L'électrolyte est une solution corrosive d'acide sulfurique qui peut provoquer de sérieuses brûlures. En cas de contact avec l'électrolyte, il faut laver immédiatement la surface atteinte à grande eau. Il serait prudent de porter des lunettes de sécurité appropriées et d'enlever bagues métalliques et autres bijoux.

Identifiez maintenant les bornes positives des deux batteries et préparez-vous à effectuer le branchement des câbles d'appoint. Installez le câble rouge doté de pinces rouges sur les bornes positives des batteries, peu importe l'ordre dans lequel vous le faites. Prenez ensuite le câble noir possédant des pinces noires et branchez la pince sur la borne négative de la batterie du véhicule en état de marche. L'autre extrémité du fil doit être branchée sur le châssis du véhicule en panne et non sur la batterie de ce véhicule. Un bon contact de masse pourrait être, par exemple, le support d'alternateur ou le support de moteur. Ne branchez pas sur les tuyaux d'amenée d'essence ou du climatiseur. Lors du branchement, il se produira des étincelles et il ne faut pas qu'elles se produisent près de la batterie.

Assurez-vous maintenant que les câbles sont éloignés des pièces mobiles des deux véhicules. Mettez en marche le moteur du véhicule en panne et laissez le démarreur tourner, pour un

maximum de 10 secondes. Assurez-vous que personne ne se trouve entre les deux véhicules. Si le véhicule ne démarre pas, laissez le démarreur refroidir 20 secondes avant de recommencer. Encore une fois, il est important d'éloigner votre visage durant le survoltage et l'idéal est de protéger vos yeux avec des lunettes de sécurité.

Laissez tourner le moteur de la voiture qui est en panne et retirez les câbles de survoltage dans l'ordre inverse de leur installation : le câble noir est enlevé du point de masse de la voiture qui était en panne ainsi que son autre extrémité branchée sur la batterie de la voiture de secours. Par la suite, on enlève le câble rouge branché sur la batterie de la voiture qui était en panne pour finalement enlever son autre extrémité branchée sur la borne positive de la voiture de secours. Lors de ces manœuvres, évitez que les pinces des câbles ne se touchent ou ne touchent à la carrosserie. Fermez les capots. La voiture dépannée devrait être conduite entre 15 et 30 minutes pour permettre à l'alternateur de recharger la batterie. Pendant cette période, évitez de mettre trop d'accessoires en fonction en même temps pour permettre à la batterie de se recharger ou faites recharger la batterie chez un garagiste.

PRÊT-AUTO

PRÊT: APPELEZ!

Ligne Xpress de la Banque Laurentienne **522-1846**

BANQUE LAURENTIENNE

SERVICE GRATUIT*
875-Bell
2 3 5 5

Le service

InfoBref Bell

Le téléphone le plus lu... Le quotidien le plus écouté!

Service rapide GRATUIT* accessible 24 heures sur 24, 7 jours par semaine, à l'aide d'un téléphone Touch-Tone™.

Pour entendre le contenu de ces différentes rubriques, composez le 875-2355. Puis, au son de la voix, composez le code à trois chiffres correspondant à la rubrique choisie. Pour sortir rapidement de l'une de ces rubriques, faites le 33 puis, au son de la voix, appuyez sur le 9. Vous pourrez alors choisir une autre rubrique.

* Dans la zone d'appel locale seulement.

Nouvelles en bref

La Une:	110
Nouvelles locales:	120
Nouvelles sportives:	130
Nouvelles économiques:	140
Nouvelles nationales et internationales:	150
Arts et spectacles:	160
En primeur:	170

Éditoriaux:	210
Question du jour:	220
Question sportive du jour:	230

Commentaires aux chroniqueurs de La Presse

Claude Picher:	241
Réjean Tremblay:	242

Info-Affaires MC Bell

À surveiller cette semaine:	311
Causeries et conférences d'affaires:	321
Perfectionnement en gestion:	331
Finance et comptabilité:	341
Marketing, communication, vente et service à la clientèle:	351
Production, qualité, environnement et technologie:	361
Ressources humaines et formation:	371
Informatique:	381

Questions d'affaires Réponses d'affaires

5 choix de chroniques disponibles:	410
--	-----

Résultats de la loterie

6/49:	411
Lotto Super 7:	412
Sélect 42:	413
Banco:	414
La Quotidienne:	415

Bulletins météorologiques d'Environnement Canada

Région de Montréal:	421
Prévisions à long terme (Montréal):	422
Estrie, Québec, Laurentides:	423
Villes canadiennes:	424
Villes américaines:	425

Produits et services de Bell

Téléconférence et vidéoconférence:	530
--	-----

Services de La Presse

Service des abonnements:	610
Annonces classées:	620
Publicité:	630
Rédaction:	640
Information sur les concours:	650
Renseignements généraux:	660
INFO-ARTS Bell	
À surveiller cette semaine:	710
Danse:	720
Musique et art lyrique:	730
Théâtre:	740
Variétés et humour:	750
Expositions et musées:	760
Service personnalisé (accès direct):	770

Abonnés de Bell Mobilité composez sans frais
*** Bref**

La Presse

Bell

choix Arbour
700, boul. des Laurentides
Tél.: 343-3422

C'est NOËL

VENEZ NÉGOCIER VOTRE...

GOLF-JETTA 96
AU MEILLEUR PRIX!!

ET N'OUBLIEZ PAS VOTRE ENVELOPPE-CADEAU

OUI, METTEZ-NOUS À L'ESSAI VOUS SEREZ CONVAINCU!

GRAND CHEROKEE 96

LIMITED: V-8, LECTEUR CD, SIÈGES CHAUFFANTS ET +

LOCATION 30 MOIS COMPTANT: 0*	LOCATION 30 MOIS COMPTANT: 3500*	ACHAT SPÉCIAL
655\$/MOIS	540\$/MOIS	40 995\$

TRANSPORT, PRÉPARATION INCLUS. TAXES EN SUS.

Le Carrière
«Le plus grand choix Jeep-Eagle au Canada»
10300, boul. PIE-IX (angle Fleury) Montréal-Nord
323-4330

VOTRE VOISIN À LAVAL

VOUS OFFRE UNE **NISSAN** DEPUIS 26 ANS

200 SX 1995

équipée selon vos besoins, choix de couleurs

À PARTIR DE 299\$ par mois

Baux de 36 ou 48 mois TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS avec comptant de 1 500 \$ pour 48 mois et de 2 500 \$ pour 36 mois, allocation de 90 000 km par année. 7% du km excédentaire, taxes en sus, sujet à l'approbation du crédit.

DUVALIN 665-7459
MTL 326-0033

8115, BOUL. LÉVESQUE EST, LAVAL

Gabriel LA 6^{ème} GÉNÉRATION

CIVIC HATCHBACK 1996
+ 12 995\$

NOS DERNIÈRES!

CIVIC ÉD. SPÉCIALE 1995

- Modèle 2 portes et berline
- 5 vitesses ou automatique
- Choix de couleurs

PRIX IMBATTABLES! À QUI LA CHANCE?

T.T.P. EN SUS

HONDA GABRIEL
7000, Henri-Bourassa Est, Mt-Nord 327-7777

Nos concurrents sont JALOUX

Comment peut-on lui résister avec tout ce qu'elle vous offre?

- Aileron arrière
- 2 sacs gonflables
- Freins ABS
- Moteur 2.2 litres
- Compte-tours
- Boîte manuelle à 5 rapports avec surmultiples
- Siège arrière rabattable

CAVALIER ED. MONDIAL 96
13 696\$

Offre d'une durée limitée, réservée aux particuliers, s'appliquant aux véhicules de base neufs 1996 en stock. Photo à titre indicatif seulement. Roues illustrées en option. Préparation incluse. Transport (995\$) et taxes en sus. L'Assurance Routière et la Garantie GM TOTAL sont offertes sur tous les véhicules neufs GM 1996 pour une durée de 3 ans ou 60 000 km selon la première éventualité. Rabais aux diplômés taxables et accordés selon les critères établis par le manufacturier.

CLERMONT
Chevrolet Geo Oldsmobile Cadillac
SERVICE DE LIMOUSINE
5363, St-Denis (au nord de Laurier) 2796301

L'atTraction intégrale

LA SUBARU LEGACY (4x4) 1996
19 495\$*

LEGACY
modèle Brighton 1996 (familiale) à traction intégrale 4x4

- Coussins gonflables (conducteur et passager)
- Poutrelles de protection dans les portes
- Verrouillage de sécurité pour les enfants aux portes arrière
- Essuie-glace à balayage intermittent
- Volant inclinable
- Banquette arrière rabattable divisée 60/40

299\$* par mois
prix de location

* Les mensualités de location de 299 \$ s'appliquent à la SUBARU LEGACY FAMILIALE 1996, en vertu d'un contrat de location de 24 mois, moyennant un versement initial de 3 500 \$ ou échange équivalent. Transport et préparation en sus. Les taxes sont en sus. Sujet à l'approbation du crédit.

SUBARU AUTO CENTRE
4032, Ste-Catherine Ouest, Montréal — Tél.: 937-4235
(En face du Forum, métro Atwater, stationnement intérieur)

PROMOTION D'HIVER

À L'ACHAT D'UNE
• TERCEL
• COROLLA
• CAMRY 1996

CHEZ **DUVAL**

4 PNEUS D'HIVER + CHAUFFE-MOTEUR

SEULEMENT 99 999\$ *SEMAINE DU 4 AU 8 DÉC. 1995 SEULEMENT

Un concessionnaire à votre mesure
un concessionnaire de qualité!

TOYOTA DUVAL 655-2350

1175, rue Ampère, Boucherville (sortie 82 de l'autoroute 20)

VENEZ MAGASINER CHEZ MAZDA GABRIEL

RABAIS DE 500\$ À 1 600\$ SUR TOUTES NOS MAZDA EN STOCK

OFFRE IMBATTABLE!

1995 CRONOS 626 DX
484-7777
5333, rue St-Jacques O. Montréal

MAZDA GABRIEL

Cinq minutes de folie

Le volant de

Jacques Villeneuve



lui sur la route, ce qui n'était plus le cas des amis de Gilles dans les dernières années de sa vie. C'était terrifiant, selon eux.

Pourtant, petit Jacques n'aime pas seulement les voitures pour ce qu'elles sont, il en a un peu abusé lui aussi avant de se lancer en course automobile. « Je conduisais en fou à cette époque », se souviendra le jeune de 24 ans.

■ L'incroyable coude-à-coude entre Gilles Villeneuve et René Arnoux au Grand Prix de France de 1980, les nombreux « murs » de l'oncle Jacques en course Indy, c'était du spectaculaire mais ça se passait en piste.

Mais il y a cette anecdote souvent racontée où Gilles Villeneuve et son coéquipier d'alors chez Ferrari, Didier Pironi, se livraient à un *chicken race* entre Monaco et la piste d'essai du constructeur, à Fiorano : c'était à qui, au volant d'une rutilante Ferrari de rue, allait garder le pied au fond le plus longtemps, en pleine circulation d'autoroute !

Puis l'oncle ne donnait pas sa place, lui non plus, sur les routes du Québec, notamment au volant d'une noire et terrifiante Lamborghini Countach. Les agents de la Sûreté du Québec y étaient habitués et laissaient faire, pense-t-on, dès qu'ils le reconnaissent...

Mais, ça, c'était Gilles et l'oncle Jacques. Qu'en est-il de petit Jacques Villeneuve, le fils de l'autre, élevé à Monaco, en Suisse et en France, au contact des bateaux, hélicoptères et autres Mustang Boss 302 vrombissants de son père ?

« Je ne suis pas tout à fait comme mon père et, de plus, il y a, dans la région de Monaco, de nombreux villages, des petites routes très sinueuses en montagne, qui ne permettent pas de rouler vite, déclarait le champion Indy et nouveau pilote Williams en Formule 1, la semaine dernière, à Estoril (Portugal), au confrère Michel Marois.

« C'est trop dangereux de « rouler » dans ce coin-là, on ne sait jamais ce qui va sortir de la cour d'une ferme. Mais je me paye encore un petit cinq minutes de folie sur l'autoroute à l'occasion... »

Non, c'est un fait, Jacques Villeneuve n'est pas un « vrai Villeneuve », dans le sens *cowboy* du terme. Mais il y a de fortes chances pour que ses amis veuillent encore monter à bord avec

GILLES BOURCIER

Le CD de l'auto 1996 : interactif et animé

GILLES BOURCIER

■ Vous magasinez pour un nouveau véhicule ? Vous souhaitez identifier vos besoins, comparer ce qu'offre le marché, connaître les versements mensuels qui vous attendent, établir la valeur de votre voiture actuelle, savoir où se trouve le concessionnaire le plus près ? Le CD de l'auto 96 est là, dans les boutiques informatiques et les librairies, « pour vous faire prendre la bonne décision », dit la publicité.

Le détail n'a pas été relevé quand j'ai appris que *Carnet de route*, de Daniel Héroux, avait été récupéré par le géant Microsoft, mais l'automobile sur CD-Rom existait déjà l'an dernier au Québec, même que ce que le journaliste Éric LeFrançois a appelé « un projet pilote » a mérité un Pixel d'argent.

« Nous voulions tester le marché et c'est au Salon de l'auto de Montréal que le CD a été offert au public l'an dernier, à même un petit comptoir », raconte ce spécialiste de l'auto, qui dit en avoir vendu moins de 1000 copies.

Cette fois, la nouvelle édition du CD de l'auto ne fut pas le ré-

sultat du travail de quelques semaines seulement. Les éditeurs Sajj/Beauchemin sont allés plus loin que la seule matière publiée par LeFrançois dans le guide du Salon de l'auto de Montréal, comme en 1995. Il s'agit d'un CD interactif à partir duquel le consommateur peut comparer simultanément, selon ses besoins, jusqu'à trois des 400 véhicules qu'y s'y trouvent avec leur fiche technique.

« Même une personne nulle en automobile peut faire le bon choix avec ce qu'on lui propose dans le CD, estime LeFrançois, qui publie également des textes dans la revue *Touring* du CAA. On traite autant de sécurité et d'économie que de mécanique, et surtout, on offre au consommateur 20 interactivités et plusieurs vidéos animées portant sur des nouveautés et quelques belles pièces.

« Le CD de 95 est de la préhistoire comparé au nouveau », selon lui.

LeFrançois et ses éditeurs ont passé une entente de plusieurs années. Tout indique donc que le produit deviendra annuel. Il est déjà bilingue et sera distribué dans tout le Canada.

Auto-rétro

Rustique, cette camionnette, fabriquée par International Harvester, peut encore prendre la route, en autant que vous n'êtes pas trop pressé



Ci-dessous, une des roues dentelées avec, au centre, les freins actionnés à la main

Très rudimentaire cette machine de 1914

JACQUES GAGNON

■ Cette étrange machine, propriété de Hans Meier, un agriculteur de Granby, est une IHC Model MW 1/2 Ton Flareboard Express. En d'autres mots, c'est une camionnette produite par International Harvester Co. L'histoire de cette compagnie, toujours active, remonte à 1831, dans le domaine des instruments aratoires. Elle a fabriqué son premier véhicule à moteur en 1907.

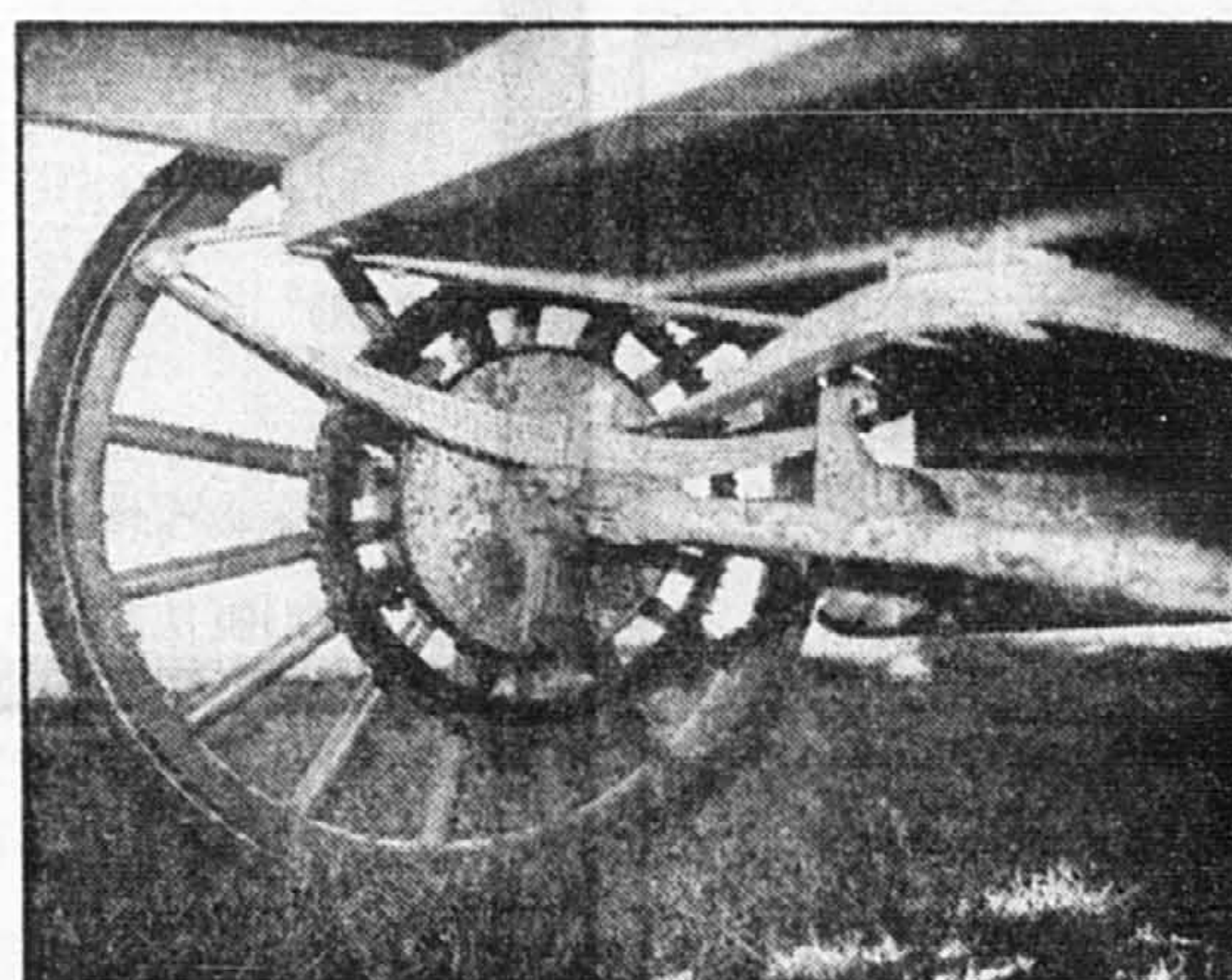
Cette camionnette est tellement rudimentaire qu'on s'imaginerait qu'elle a été construite bien avant 1914. C'est incroyable de la voir démarrer au premier tour de manivelle. Malgré ses 80 ans bien sonnés elle peut encore prendre la route... en autant que vous n'êtes pas trop pressé.

Hans Meier entretient lui-même ses véhicules et ne tolère pas un moteur qui ne tourne pas rond. Que ce soit sa Ford 1923, sa Studebaker 1920, ses Oakland 1917 et 1929 ou son International, elles partent sans exception à la première sollicitation. Il aime à les utiliser toutes et peu importe où il aille, elles le ramènent sans problème.

L'International est sa pièce la plus intéressante avec son style pour le moins distinct. Il faut prendre le temps de la regarder sous toutes ses coutures, en commençant par les grandes roues à rayons en bois, d'un diamètre de 44 pouces (110 cm). Aucune crainte de crevaisson, contrairement aux autres autos de l'époque, car la mince bande de caoutchouc est pleine. Avec un poids de plus de 2600 livres (1180 kg), il est permis de croire que l'International devait être robuste.

Le moteur est un deux cylindres opposés à l'horizontale. D'un volume de 196,5 pouces cubes (3220 cc), il développe de 18 à 20 chevaux. Situé sous la boîte, on y accède par-dessous ou par un couvercle qui est une partie du fond du plateau. Si ce n'est pas

suffisant, on peut également enlever des panneaux latéraux. Un levier, sur le plancher, actionne une soupape pour court-circuiter le système d'échappement afin de mieux entendre le son du moteur et s'assurer que les deux cylindres fonctionnent. Toujours au son, on peut ajuster l'allumage avec une manette sur l'arbre du volant, afin d'obtenir un rendement optimal.



Le pouvoir est transmis par des chaînes de motocyclette aux roues dentelées ancrées à huit des 16 rayons de chacune des roues arrière. Difficile d'imaginer plus rudimentaire.

La transmission ne compte que deux rapports avant et un arrière. Le levier de vitesses est à la droite du conducteur. Il est à l'extérieur de la carrosserie car le gros volant en bois, monté sur quatre solides rayons métalliques, est à tribord, à la britannique. L'embrayage est une manette fixée au levier. Au fait, il n'y a qu'une pédale et c'est le frein, l'accélérateur étant une autre manette reliée à l'arbre du volant.

Lorsqu'on regarde la liste des options, on

conclut que c'est un véhicule plutôt dépouillé qu'on offrait au départ. Commençons par les phares à acétylène et le réservoir servant à les alimenter. Le feu arrière, alimenté au kérosène, était également une option. Il en était de même du rembourrage de la banquette, de la boîte à outils, du pare-brise repliable en deux pièces, du toit, des fenêtres de côté et de la bache pour la boîte. Pour transporter un plus grand nombre de passagers, il suffisait de commander d'autres banquettes et de les installer dans la boîte.

Cette superbe antiquité appartient à l'ancien Musée de l'auto de Granby, qui a fermé ses portes il y a quelques années. Lorsque M. Meier l'a achetée, elle ne fonctionnait pas. « Je l'ai achetée avec tous les risques », explique-t-il. Il a acheté en même temps une Oldsmobile 1922 dont il a entrepris la restauration.

J'ai eu l'occasion, l'été dernier, d'effectuer une brève randonnée avec Hans Meier. C'est un homme heureux qui s'active sur les leviers et les manettes. Il fallait l'entendre parler de son moteur, dont on peut presque deviner le nombre de tours à la minute tellement il tourne lentement.

D'être assis sur un petit banc en position surélevée, sans toit, sans pare-brise, sans côté, est une expérience inoubliable. Le ronronnement d'un moteur des années 10, les gémissements de la transmission et le ronchonnement des chaînes d'engrenages ajoutent au réalisme de ce voyage dans le temps.

Évidemment, tout le monde vous regarde et derrière les sourires, on devine l'incrédulité. Hans Meier a l'habitude et dès qu'il s'arrête, il répond aux nombreuses questions avec une affabilité toute helvétique. Ce n'est pas tous les jours que les gens ont la possibilité de voir en mouvement un véhicule historique, descendant directement des voitures hippomobiles.

La nouvelle BMW Z3 : du sex-appeal, notamment à la partie avant

DENIS DUQUET
collaboration spéciale

■ Le dévoilement d'une nouvelle BMW est un événement en soi. Mais lorsqu'il s'agit d'un roadster et que cette voiture est en vedette dans le dernier film de James Bond, vous conviendrez que cette voiture est encore plus spéciale. Et il faut également se souvenir que la plupart des roadsters fabriqués par BMW sont devenus des voitures de légende. L'arrivée du roadster Z3 est donc un événement d'importance. Et je m'empresse de vous transmettre nos premières impressions de conduite puisque j'ai récemment eu l'occasion de conduire cet élégant cabriolet dans le cadre de la présentation à la presse internationale en Caroline du Sud. Oubliez la fiche technique, l'historique du développement de ce modèle ou le fait qu'il soit assemblé aux États-Unis, un seul point ressort de cette prise de contact : le modèle Z3 est une voiture de rêve.

À première vue, la présence sous le capot d'un moteur de 1,9 litre de 160 chevaux peut paraître un peu juste, mais tel n'est



Elle possède une silhouette dont le galbe fait rêver. Elle est conduite par James Bond. Elle est en outre de prix abordable pour un cabriolet BMW. Ce sera la grande vedette de l'année parmi ceux qui sont en mesure d'apprécier ce type de voiture.

pas le cas. En fait, rarement avons-nous rencontré une voiture offrant un tel équilibre entre la tenue de route, le maniement de la boîte de vitesses et l'utilisation optimale des 160 chevaux du quatre cylindres !

Et il ne faut pas oublier de souligner que l'esthétique de cette americano-germanique fait l'unanimité par son sex-appeal, notamment à la partie avant. En conduite, ce roadster affi-

che un sous-virage initial pour proposer par la suite une neutralité de bon aloi. Une fois engagé dans la courbe, on peut pousser presque à l'excès et le Z3 est comme sur des rails. Et si jamais vous commettez un erreur de jugement, les freins sont puissants et presque insensibles à l'échauffement.

Ajoutez à cette équation des sièges offrant un support latéral efficace, un pédalier bien dispo-

place une fois remis dans le coffre.

Mais il ne faut pas tenir compte de ces irritants, ce roadster est tellement équilibré et plaisant à conduire qu'il va vite devenir un classique et sérieusement menacer l'hégémonie de la Mazda Miata. Enfin, pour moins de 40 000 \$, cette « Bimmer » sera sans doute la coqueluche des amateurs de vraies voitures.

PRÊT-AUTO

PRÊT: APPELEZ!

Ligne Xpress de la Banque Laurentienne 522-1846

BANQUE LAURENTIENNE

LES NOUVELLES HONDA SONT ARRIVÉES!	
CIVIC BERLINE 1996 A PARTIR DE 14 895\$*	
CIVIC HATCHBACK 1996 A PARTIR DE 12 995\$*	
ACCORD EX 1996 AVEC CLIMATISEUR GROUPE ÉLECT. À PARTIR DE 21 495\$*	MINI-FOURGONNETTE ODYSSEY 1996 AVEC CLIMATISEUR 4 PORTES À PARTIR DE 24 999\$*
ACCORD EX-R V-6 1996 COMPLÈTEMENT ÉQUIPÉE À PARTIR DE 26 795\$*	

Financement 6.8% 24 à 60 mois sur toutes les voitures. Accord 96.

sigi Montréal, 1110, Bleury, 879-1550. Laval, 266, boul. Labelle, 625-1953.

Les Prix du Québec 1995

Neuf artistes et scientifiques honorés

YANN PINEAU

Neuf personnalités québécoises ont reçu hier au théâtre Capitoile, à Québec, la plus haute distinction décernée par le gouvernement du Québec dans les domaines de la culture et des sciences.

Dans le domaine de la culture, les prix ont été décernés au peintre et photographe Charles Gagnon, au cinéaste Jean-Pierre Lefebvre, à l'écrivain Jacques Poulin, au violoncelliste Walter Joachim et à l'historien de la littérature Maurice Lemire.

Dans le domaine des sciences, les Prix du Québec 1995 ont été remis au sociologue Guy Rocher, au généticien Charles R. Scriver, au chimiste Louis Berlinguet et au professeur John J. Jonas, spécialiste de la métallurgie physique et mécanique.

Chaque lauréat a reçu une médaille en argent, oeuvre des joailliers Josée Desjardins et Natalie Narius, un parchemin calligraphié et une bourse de 30 000 dollars.

Le sociologue Guy Rocher a remporté le prix Léon-Gérin dans le domaine des sciences humaines. Au cours de sa carrière, M. Rocher a enseigné à l'Université Laval, puis à l'Université de Montréal où il travaille toujours. Il a occupé de nombreuses autres fonctions tant au Québec qu'à l'étranger et a publié de nombreux ouvrages. Son *Introduction à la sociologie générale* a été traduite en six langues. M. Rocher a pris une part active aux grandes décisions culturelles, sociales ou politiques du pays. Il a notamment contribué à l'élaboration de la loi 101.

Dans le monde des arts et des lettres

Le prix Denise-Pelletier des arts de la scène a été décerné au violoncelliste Walter Joachim. Né en Allemagne en 1912, il consacrait déjà plusieurs heures par jour au violon dès l'âge de cinq ans. Forcé de s'exiler à l'aube de la Seconde Guerre mondiale, il ira à Prague, à Vienne, en Malaisie et à Shanghai, où il formera de nombreux musiciens. Il obtient également le poste de premier violoncelle à l'Orchestre national de Chine dans les années quarante. Arrivé à Montréal en 1951, il transmettra son art à toute une génération de musiciens québécois tout en menant une carrière internationale de soliste et de chambriste.

Le peintre et photographe Charles Gagnon reçoit le prix Paul-Émile-Borduas dans le domaine des arts visuels. Depuis 35 ans, l'oeuvre de M. Gagnon repose sur une recherche constante et originale qui dépasse les limites de la tradition moderniste. Après des études à New York où il côtoie l'art des expressionnistes abstraits, il revient au Québec en 1960, précédé d'une réputation enviable. Il a influencé ici plus d'une génération de peintres, contribuant ainsi à l'essor de l'art contemporain au Québec.

Le prix Albert-Tessier est remis au cinéaste Jean-Pierre Lefebvre. Ardent défenseur du cinéma indépendant, il a choisi très tôt de fixer sur pellicule « la vraie vie vécue par le vrai monde » en se forgeant une esthétique minimaliste imposée, mais acceptée, par le peu de ressources dont il disposait pour tourner. M. Lefebvre a marqué le paysage cinématographique québécois avec des films comme *Homonymie*, *Le Révolutionnaire*, *Il ne faut pas mourir pour ça*, *Mon amie Pierrette*, *Jusqu'au coeur* et *Le Fabuleux Voyage de l'ange*.

L'écrivain Jacques Poulin reçoit le prix Athanase-David de littérature. Il se consacre à l'écriture depuis l'âge de 27 ans. Discret, voire secret, il dissimule ses angoisses dans la précision des idées et des mots, dans une économie de paroles. Il a écrit entre autres *Mon cheval pour un royaume*, *Jimmy*, *Le Vieux chagrin* et *La Tournée d'automne*. Les romans de Jacques Poulin viennent enrichir un courant original de la littérature québécoise, la fiction douce, qui n'a aucune référence en France ni aux États-Unis.

Le prix Gérard-Morisset est remporté par l'historien de la littérature Maurice Lemire pour son oeuvre dans le domaine du patrimoine. Il a mis en forme l'histoire littéraire du Québec et lui a donné une instrumentation qui apparaît désormais à notre patrimoine scientifique et culturel. Il a réalisé entre autres le *Dictionnaire des oeuvres littéraires du Québec* et aussi *L'Histoire de la vie littéraire du Québec*.

Dans l'univers des sciences

Le prix Armand-Frappier est attribué au chimiste Louis Berlinguet dans le domaine de la science et de la technologie. A la fois visionnaire, organisateur et bâtisseur, il fut l'un des principaux créateurs de l'Université du Québec. Outre ses nombreuses fonctions officielles au Québec, au Canada et à l'étranger, il a signé plus d'une centaine d'articles scientifiques dans des revues spécialisées.

Charles R. Scriver décroche le prix Wilder-Penfield en recherche biomédicale. Ses travaux ont en effet contribué de manière exceptionnelle à l'avancement de la génétique humaine. On doit entre autres à ce professeur de l'Université McGill des recherches dont l'application la plus immédiate fut l'ajout de vitamine D dans le lait, ce qui contribua à une spectaculaire régression du taux de rachitisme infantile.

Le prix Marie-Victorin a été remis à John J. Jonas, spécialiste de la métallurgie physique et mécanique et pionnier de la simulation en laboratoire des procédés de mise en forme des matériaux utilisés par l'industrie. Il s'est distingué à la fois en recherche fondamentale et sur le plan de l'application industrielle. Ses travaux ont marqué le domaine de la sidérurgie et ont aussi permis d'expliquer plusieurs phénomènes associés au traitement thermomécanique des alliages. M. Jonas enseigne depuis 1960 à l'Université McGill où il est titulaire de la chaire de transformation des métaux.



PHOTOS PC

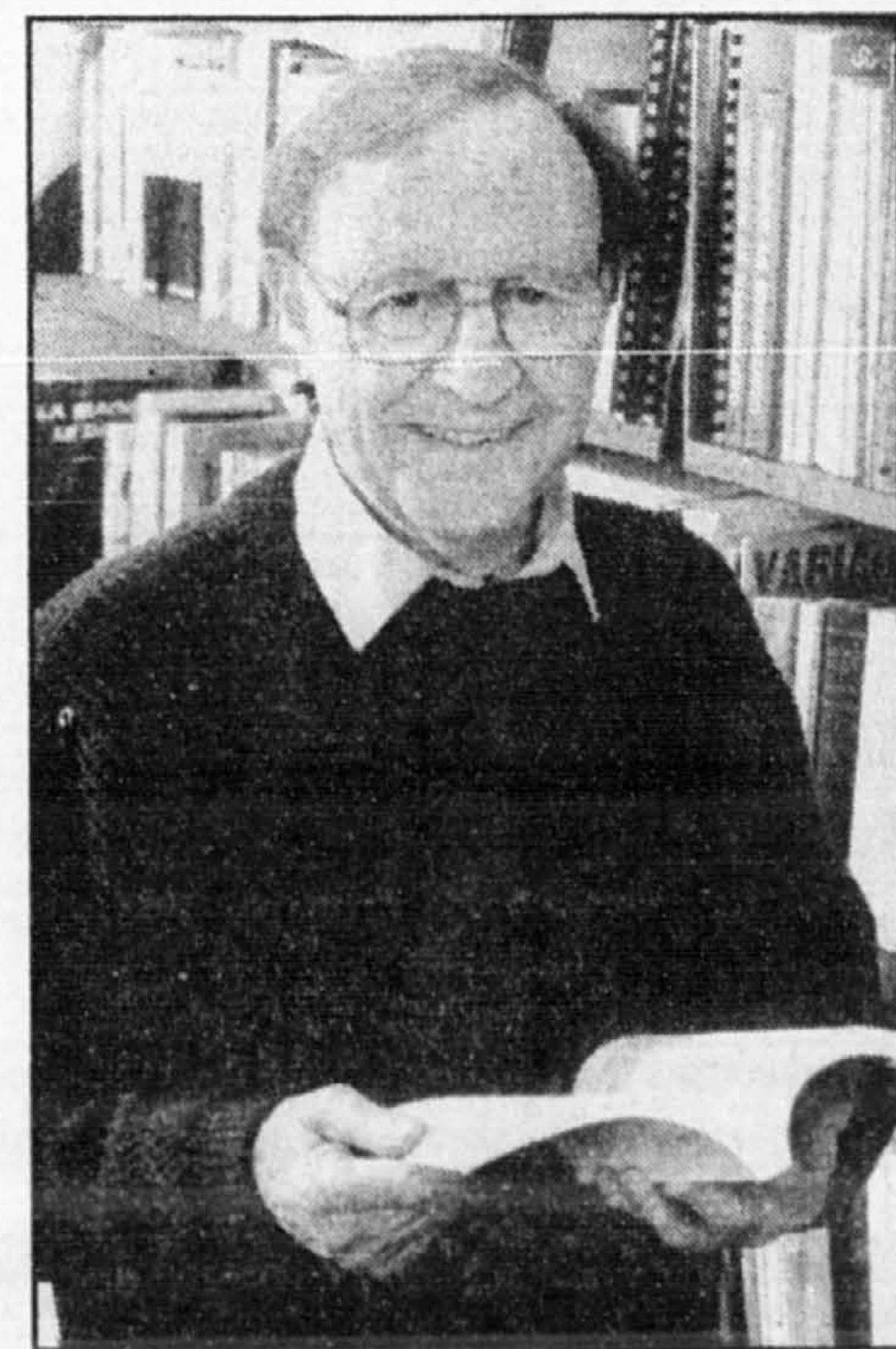
Les Prix du Québec 1995 ont été remis hier à Québec, au Théâtre Capitoile, par la ministre de la Culture et des Communications, Louise Beaudoin, et le ministre de l'Industrie, du Commerce, de la Science et de la Technologie, Daniel Paillé. À gauche, le cinéaste Jean-Pierre Lefebvre reçoit des mains de Mme Beaudoin le prix Albert-Tessier, tandis qu'à droite, le chimiste Louis Berlinguet reçoit le prix Armand-Frappier des mains de M. Paillé (hors champ).



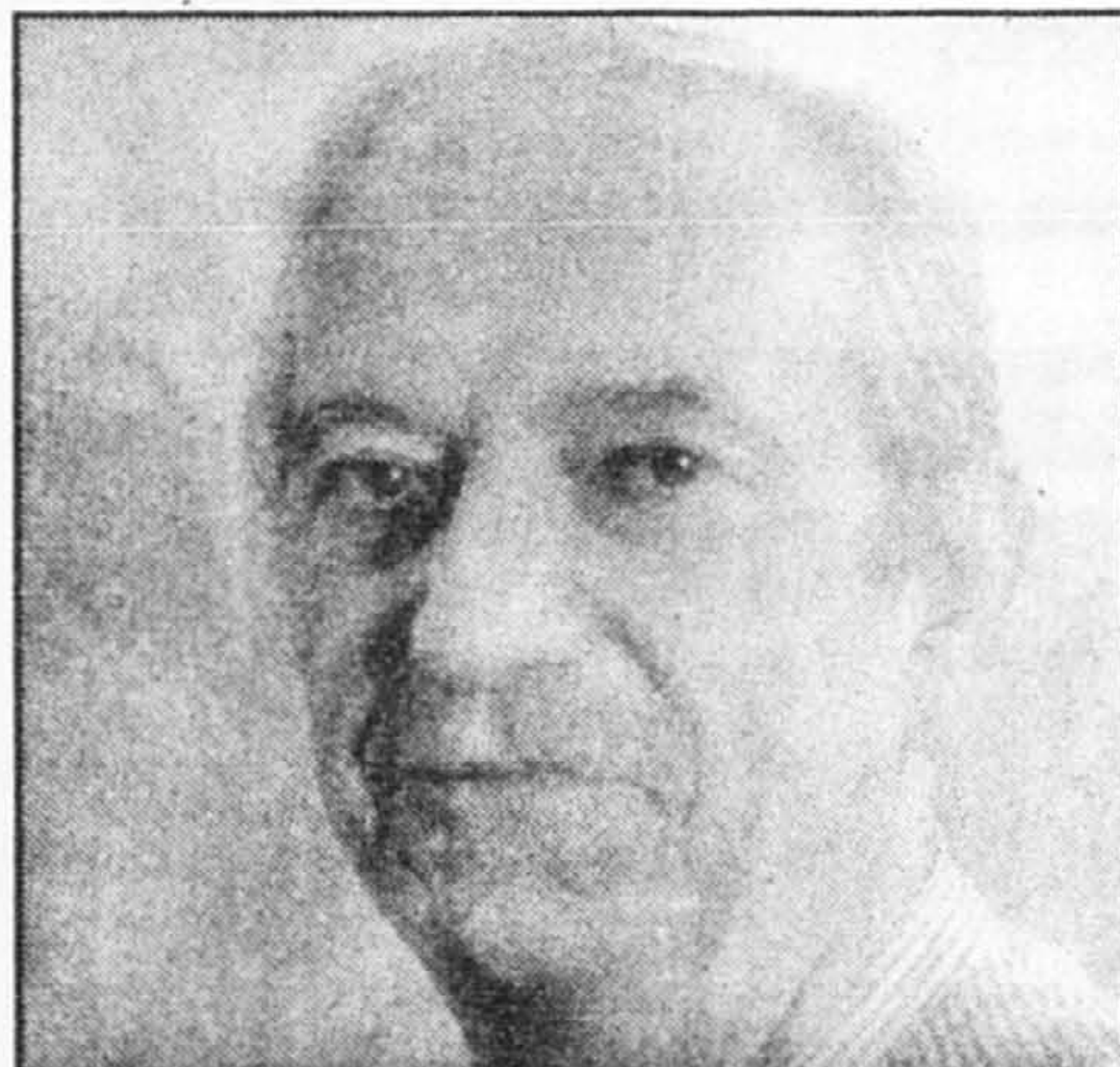
Walter Joachim, prix Denise-Pelletier



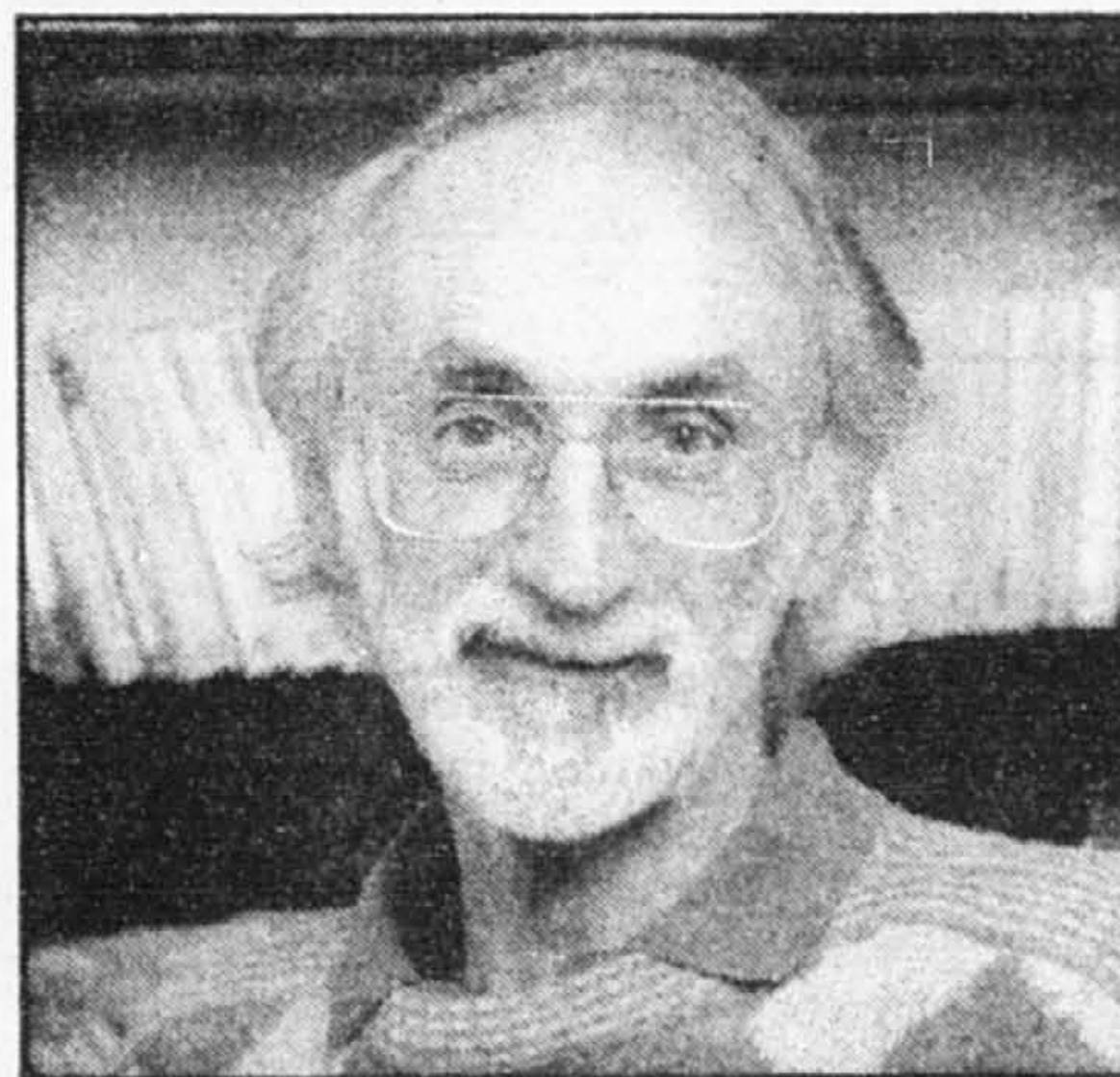
Charles R. Scriver, prix Wilder-Penfield



Guy Rocher, prix Léon-Gérin



Charles Gagnon, prix Paul-Émile-Borduas



Jacques Poulin, prix Athanase-David



John J. Jonas, prix Marie-Victorin



Maurice Lemire, prix Gérard-Morisset

Théâtre

Y a-t-il du salut hors du marketing ?

JEAN BEAUNOYER



Le théâtre serait-il devenu une affaire de marketing ? Et le marketing, est-ce nécessairement une mauvaise affaire ?

Ces questions me chicotent depuis la dernière Soirée des Masques, et surtout depuis la reprise fort discrète des *Années* de Cindy Lou Johnson au Quat'Sous. Ce spectacle, qui a obtenu le plus grand succès de l'histoire de ce théâtre l'an dernier, n'a pas répété le même exploit à la reprise, moins d'un an après sa création. Les mêmes comédiens revenaient sur scène. Le texte et la mise en scène n'ont subi aucune modification. Et pourtant, le momentum, comme disent les gens de sport, n'est plus là. Au Quat'Sous, on se dit relativement content, on a fait de bonnes salles, mais le spectacle s'arrête le 7 décembre alors qu'on aurait pu continuer jusqu'aux Fêtes. Comment l'expliquer ?

Une question de marketing tout simplement. Le spectacle est aussi bon, aussi accrocheur que l'an passé, mais la grosse machine de la mise en marché, celle des médias, n'a pas fonctionné. C'est une reprise, voilà tout ! Et rien n'est plus vulnérable qu'une reprise qui laisse le soin aux gens des médias de « couvrir » ou de ne pas « couvrir » l'événement.

On pourra se débarrasser facilement du problème en prétextant qu'on ne peut refaire une critique ou reprendre une vieille nouvelle, mais ce n'est pas aussi simple, et on remarque facilement certaines contradictions chez les défenseurs du théâtre. Lorsque tout le monde s'accorde à dire qu'on gaspille facilement les succès au théâtre québécois en écourtant la vie d'une production triomphale, on oublie bien vite par la suite de soutenir les reprises de ces succès. Le directeur artistique du Quat'Sous, Pierre Bernard, ne semble pas disposé à reprendre quelque succès que ce soit à l'avenir, et on peut facilement le comprendre puisqu'il a remis *Les Années* à l'affiche sans aucune subvention. Il devait faire salle comble tous les soirs pour boucler son budget et, évidemment, il a perdu une bonne partie de sa mise.

On a repris *Les Muses orphelines*, *Maîtres anciens*, et on reverra *Dragonfly of Chicoutimi* cette année. Dans tous ces cas, on entreprend les représentations avec un lourd handicap : le grand silence des médias. *Maîtres anciens* et *Dragonfly*... ont été présentés pendant le dernier Festival des Amériques. Quatre ou cinq fois, pas plus. La pénalité est lourde dans ces deux cas puisque ces deux productions n'avaient pas fait une véritable carrière. Heureusement, le Gala des Masques, en honorant ces deux productions, a attiré l'attention sur elles.

Il y aurait bien d'autres pages à écrire sur le marketing. Cette fameuse Soirée des Masques nous permet de soulever bien d'autres questions sur le sujet. Faut-il constamment ignorer Gabriel Arcand au niveau des meilleures performances sur scène du Québec parce que ce comédien n'est pas très porté sur le marketing ou sur la compétition ? Ignorer sa performance dans *Moi, Feuerbach*, c'est pas très sérieux. Ignorer Marc Béland et *Le Visiteur*, ce n'est pas très sérieux non plus. Mais La Veillée et le Rideau Vert, pour des raisons bien différentes, ne sont pas très « marketés » depuis quelques années.

LE BONHEUR DE LOLITA

■ On a coupé 30 minutes du spectacle *Lolita* et c'est le bonheur, semble-t-il, qu'on vit depuis tous les soirs au théâtre Rialto devant des salles comblées. On annoncera bientôt des représentations supplémentaires en janvier et, à ma grande surprise, on rapporte que *Lolita* fait mieux que *Cabaret neiges noires* (attention ! les comparaisons sont boiteuses, surtout si on compare avec la petite salle de la Licorne ou même le Club Soda où le spectacle avait été présenté après une tournée de deux ans jusqu'en Italie). C'est tout de même le bonheur qui continue pour l'auteur Dominic Champagne et sa joyeuse bande. J'avais écrit la critique de ce spectacle avec une certaine précipitation, le lendemain de la veille, et j'aimerais rajouter aujourd'hui que j'ai préféré *Cabaret neiges noires* et que j'aimais la formule des sketches avec plusieurs auteurs. Bonne idée de couper trente minutes, et longue vie à ce show vert de santé et de promesses.

CHRISTIAN BORDELEAU

■ Il y a bien longtemps que j'ai promis à Mme Lucile Martin Borgeleau de parler de son fils Christian qui, installé depuis 11 ans à Paris, fait une belle carrière de comédien et, maintenant, d'adaptateur. Il a traduit *Jeffrey* de Paul Rudnick et interprète le rôle principal de la version française intitulée *Sexe, paillettes et ruban rouge* qui était à l'affiche du Théâtre de l'Elysée jusqu'au 24 novembre dernier. Voilà une bonne idée de reportage.

LE PARMINOU AUX FOUES

■ Pour connaître les véritables angoisses des jeunes de la rue, il faut voir *Mon paradis d'enfer*, présentée le lundi 11 décembre à 17 h et 20 h 30 aux Foufounes électriques. On sait que le Théâtre Parminou utilise les témoignages authentiques des gens de tous les milieux en difficultés pour bâtir un théâtre d'intervention.

CETTE SEMAINE

■ La plus grande et sûrement la plus coûteuse comédie musicale québécoise, *Demain matin Montréal m'attend* de Michel Tremblay, prend l'affiche cette semaine au Théâtre Saint-Denis. Le génie de Tremblay et le génie du marketing : voilà l'heureux mélange.

Les deux premiers prix de la revue *Print* à l'UQAM

Benoît Filion et Anik Pilon, deux étudiants du module de design graphique de l'UQAM, ont remporté respectivement le premier et deuxième prix du concours international de la revue *Print*, une des plus importantes revues de design au monde.

C'est la première fois dans l'histoire du concours *Print* que les deux premiers prix reviennent à la même institution.

Le concours *Print* permet aux étudiants du monde entier de se mesurer entre eux et les travaux primés sont largement diffusés. Le magazine, qui paraît six fois par année, est destiné aux designers et à ceux qui ont besoin de leurs services. Il tire à 50 000 exemplaires.

POM présente Les personnages de Noël de POINTE-À-CALLIÈRE



Qui est le «vrai» Père Noël?

Du 2 décembre au 7 janvier 1996 entre 12 h 30 et 16 h 30 (sauf les lundis)

Venez rencontrer des personnages de Noël venus des quatre coins du monde. Melchior, Babouchka, Santa Star, la Befana et Saint-Nicolas vous raconteront leurs légendes pendant votre visite du musée. Redécouvrez la magie de Noël et offrez aux enfants des personnages du passé comme présent! À Noël, c'est gratuit pour les enfants! Découpez le coupon sur les sacs de pain POM D'OR et présentez-le à la billetterie du musée du 2 décembre 1995 au 7 janvier 1996. Chaque coupon donne une entrée gratuite à un enfant de 0 à 17 ans ou une réduction de 2\$ sur le tarif famille régulier. Maximum 2 coupons par famille.

Musée d'archéologie
et d'histoire de Montréal
350, place Royale, Vieux-Montréal
(514) 872-9150



La Presse

CITE

Le musée est subventionné par la Ville de Montréal

SPECTACLES

Salles de répertoire

CHOSSES DE LA VIE (LES)

Conservatoire d'art cinématographique: 20 h 30.

CLOCKERS

Cinéma du Parc (1): 16 h 30.

CROOKLYN

Cinéma du Parc (1): 14 h 15.

DOOM GENERATION (THE)

Cinéma du Parc (3): 17 h, 21 h 30.

FRENZY

Auditorium F.C. Smith (7141 o., Sherbrooke): 19 h 50.

MAN WHO KNEW TOO MUCH (THE)

Cinéma du Parc (1): 21 h 30.

MOTEL

Cinéma du Parc (2): 15 h, 17 h, 19 h 15, 21 h 30.

Cinéma Parallèle: 19 h 30, 21 h.

TOUCH OF EVIL

Auditorium F.C. Smith (7141 o., Sherbrooke): 18 h.

TROIS COULEURS: BLEU

Cinéma du Parc (1): 19 h 15.

Danse

JARDIN BOTANIQUE DE MONTRÉAL

(4101 e., Sherbrooke)

Migration, de Lucie Grégoire: 15 h.

Musique

CHRIST CHURCH CATHEDRAL

Cathedral Singers, Dir. Gerald Wheeler. Messiah (Handel): 19 h 30.

SALLE PIERRE-MERCURE

Quatuor Morency et André Moisan, clarinet-tiste. Quatuor no 3 (Cherney), Quintette avec clarinette (Mozart), Quatuor no 15 (Chostakovitch): 20 h.

Théâtre

NCT - SALLE FRED-BARRY (4353 e., Ste-Catherine)

Cent ans de solitude, d'après le roman de Gabriel Garcia Marquez. Mise en scène de Marcela Pizarro: 20 h 30.

ESPACE GO (4890, St-Laurent)

Les yeux, d'après une scénographie de David Gaucher. Texte et mise en scène de Martin Faucher et Claude Poissant. Avec Dominique Leduc, Marc Legault, Luc Proulx, Adèle Reinhardt, Jean Turcotte et Benoit Vermeulen: 20 h.

ESPACE LA VEILLÉE (1371 e., Ontario)

Le Corset, de Patrick Quintal. Avec Lillie Bergeron, François Blenvenue, Isabelle DeBlais, René Lefebvre, Sylvie Marchand et Jacinthe C. Tremblay. Du merc. au sam., 20 h.

ESPACE LIBRE (1945, Fullum)

Le cru et le cult. Avec Francine Alepin, Jean Asselin, Jean Bard, Denise Boulanger, Robert Gravel, Jacques Le Blanc, Sylvie Legault, Roger Léger, Patricia Pérez, Jean-Pierre Ronfard et Daniel Ross. Présentation du Nouveau Théâtre Expérimental et Omnibus. Du mar. au sam., 20 h.

THÉÂTRE DE LA BIBLIOTHÈQUE (1030, St-Hubert)

Arléquin, serviteur de deux maîtres, de Carlo Goldoni. Mise en scène de Serge Denoncourt. Du mar. au sam., 20 h.

THÉÂTRE RIALTO (5723, Ave. du Parc)

Lolita, de Dominic Champagne. Avec André Barnard, Pierre Benoit, Céline Bonnier, Julie Castonguay, Dominic Champagne, Martin Drainville, Estelle Esse, Norman Helms, Danielle Hotte, Charles Imbeau, Roger Larue, Suzanne Lemolne, Jean-Denis Lévesque, Didier Lucien, Jean Petitclerc, Julien Poulin, Dominique Quesnel et Stéphanie Simard. Du mar. au sam., 20 h.

Pour Enfants

MAISON-THÉÂTRE (255 e., Ontario)

Zoé perd son temps, de Michelle Allen. Mise en scène de Martine Beaulne. Sam., dim., 15 h. (6 à 12 ans)

Variétés

PLACE DES ARTS (Cinquième Salle)

Ligue nationale d'improvisation: 20 h.

CLUB SODA (5240, Ave. du Parc)

Ligue d'improvisation montréalaise: 21 h.

QUAI DES BRUMES (4481, St-Denis)

Denis Hébert Quartet: 22 h.

BIDDLE'S (2060, Aylmer)

Trio Bernard Primeau, Monseigneur Jolivet et Sylvain Gagnon: de 19 h 30 à minuit.

CENTRE SAIDYE BRONFMAN (5170, Chemin de la Côte Ste-Catherine)

Jest a Second, de James Sherman. Mise en scène de Dennis Zacek. Avec Geraldine Doucet et David Raboy. Du lun. au jeu.: 20 h; dim., 19 h; mar., merc. et dim., 14 h.

LE P'TIT BAR (3451, St-Denis)

Bande à part: dès 21 h.

L'BAROUF (4171, St-Denis)

Les Blaireaux: dès 21 h.

THÉÂTRE DES DEUX RIVES (30, boul. du Séminaire nord, St-Jean-sur-Richelieu)

Pierre Légaré: 20 h.

Tribunal canadien des relations
professionnelles artistes-producteurs



Canadian Artists and Producers
Professional Relations Tribunal

AVIS PUBLIC 1995-8

Demande d'accréditation :

«Canadian Association of Photographers and Illustrators in Communications»
(CAPIC)

Conformément au paragraphe 25(3) de la Loi sur le statut de l'artiste, avis est par la présente donné que le Tribunal canadien des relations professionnelles artistes-producteurs a reçu une demande d'accréditation de la part de la «Canadian Association of Photographers and Illustrators in Communications» (CAPIC). Le secteur décrit dans la demande comprend les photographes commerciaux et les illustrateurs commerciaux.

Toute association d'artistes qui désire présenter une demande d'accréditation concurrentielle pour le même secteur, en tout ou en partie, doit présenter sa demande d'accréditation au plus tard le 12 janvier 1996. Les demandes d'accréditation concurrentielles doivent être envoyées à l'adresse ci-dessous.

Tout artiste, association d'artistes ou producteur touché par la présente demande qui désire présenter des observations au Tribunal au sujet du secteur proposé doit l'informer de son intérêt, par écrit, au plus tard le 12 janvier 1996.

Tout artiste ou association d'artistes touché par la présente demande qui désire présenter des observations au Tribunal au sujet du caractère représentatif du requérant doit l'informer de son intérêt, par écrit, au plus tard le 12 janvier 1996.

Les intéressés devront faire part de leur intérêt par courrier ou par télécopieur, au Tribunal canadien des relations professionnelles artistes-producteurs, 240, rue Sparks, 8^e étage ouest, Ottawa (Ontario) K1A 1A1; Numéro de télécopieur : (613) 947-4125.

Elizabeth MacPherson
Secrétaire générale

Canada

DONNEZ À PARTAGE SANS PRÉJUGÉ



pour que la
FAIM
ait une
FIN

3489, RUE SAINT-ÉTIENNE EST, MONTRÉAL, QUÉBEC, H1W 2E3

(514) 524-1041

Votre soirée de télévision

Choix d'émissions par Louise Cousineau

18:30 10 - PIMENT FORT

Invités de la semaine: Dominique Lévesque, André Ducharme et Serge Grenier.

19:29 2 - LA PETITE VIE

L'épisode La bamba à Tous pour un est peut-être le chef-d'œuvre de la série de Claude Meunier. A la fois loufoque et terriblement poignant, le sort de Rénald, l'enfant mal aimé de la famille.

20:00 2 - À NOUS DEUX!

Une histoire de sage-femme poursuivie, et une scène de jalousie.

20:30 15 - BAS LES MASQUES

J'ai épousé un ou une homosexuel(le): diverses personnes qui ont vécu des mariages conventionnels et ont découvert par la suite l'homosexualité de leur conjoint témoignent de leur vécu.

22:00 35 - BESOIN D'AMOUR

Invités: Patrick Labbé et Claude Dubois.

22:30 10 - CHA BA DA

Invités: Serge Chapleau, Isabelle Drainville - la sœur de Martin - et Mario Pelchat.



Rénald : Marc Labrèche

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CANAUX
SRC	2 9 13	Ce soir		4 et demi...	La Petite Vie	À nous deux!		Enjeux / Mourir pour enfants (2/2); la police menottée		Le Téléjournal	Le Point (22-24)	Sport / Météo (23-25)	Pol. fédérale provinciale	2 9 13
TVA	4 8 7 10	Le TVA	Piment fort / Serge Grenier	Là tu parles!	Rira bien	Alerte à Malibu		Les Machos		Le TVA	chaBada / Serge Chapleau, Mario Pelchat	Le TVA sport / Loteries		4 8 7 10
RO	15 17 24 45	Passe-Partout	La Maison de Oulmzie	Le Québec aujourd'hui	L'Afrique de toutes façons	Mode d'emploi		Option éducation		Points de vue / Mon médecin, mon amant		La Période de questions / Le Château des Oliviers (23-50)		15 17 24 45
TQS	16 30 35	Guerre des clans	Flash	Le Café de l'humour	Sans sens sûr / F. Pérusse	La Rage du sang (4/4)		D'hier à demain		Besoin d'amour	Le Grand Journal	Sports Plus	Sports Plus Extra	16 30 35
CBC	5 6	Newswatch		Inside Qc	Fresh Prince of Bel-Air	The Nanny	Can't Hurry Love	This Hour Has 22 Minutes	Comics	CBC News		News	Absolutely Fabulous	5 6
CTV	12 8	Pulse		E.T.	The Simpsons	Billy Graham Crusade		Murphy Brown	High Society	Law & Order		CTV News	Pulse	12 8
		Newsline		Wheel of...	Jeopardy!	Melrose Place				Forever Knight			Nightline	8
ABC	22	News	ABC News	Roseanne	Home Videos	Billy Graham Crusade		Football / Bears - Lions						ABC 22
CBS	3	News		CBS News	E.T.	The Nanny	Can't Hurry...	Murphy Brown	High Society	Chicago Hope		News	Late... (23:35)	CBS 3
NBC	5	News	NBC News	Home Improv.	Wheel of...	Fresh Prince	In the House	Cinéma / DEADLY FAMILY SECRETS avec Loni Anderson					Tonight (23:35)	NBC 5
PBS	33 57	Newshour		Nightly Bus.	Northern Railroads			Vermont Memories		Scottish Fiddle Orchestra (22-20)		Cinéma		33 57
ONT	12 24	ITN News	Nightly Bus.	Newshour		The Snowman	The Mousehole Cat (20:35)	Carly Simon Live at the Grand Central (21:15)		EastEnders	Mystery!			12 24
		Radio enfer	Volt	Panorama	...en ligne	Après l'école	Pousse-Pousse	Cinéma / LE COEUR QUI TAPE (4)	Palettes	Panorama				
		Round the...	Bill Nye	Vista		Studio 2		TVO Mystery (3/8)	Chef!	Freddie Max	Athens...	Peter May		
A & E		Police Story		Bob Vila's Home Again		Biography: Al Capone		Poirot		Miss Marple		Law and Order		A & E
BRAVO		Tania Maria		Bravonews	Kirov Ballet: Classic Ballet			Two Ballerinas		Coppelia		Fame		BRAVO
CANAL D		Animalier: les coléoptères		Christophe Colomb...		Archéologie		Le Monde en guerre / Stalingrad		Kilomètre-heure		Cinéma / LE GRAND FRISSON (4)		CANAL D
DISC.		Beyond 2000		@ discovery.ca		Incredible...	The Nature Nut	The World's Greatest Stunts		The Body: Inside Stories		@ discovery.ca		DISC.
FOX		Blossom	The Simpsons	Home Improv.	Seinfeld	Melrose Place		Partners	Ned & Stacey	Matlock		Star Trek: Next Generation		FOX
FOX(Ont)		The Simpsons	Roseanne	Fresh Prince	Home Improv.					Seinfeld	Star Trek: The Next Generation	Cops		FOX(Ont)
MP		Planète Rock		Les Bombes	1 x 5	Rock Velours		Musique vidéo		Histoire du Rock N'Roll		Musique vidéo		MP
NW		World News	Bus. World	NewsWorld's Early Edition		The Lead	Face Off	Pamela Wallin Live		Rough Cuts		The National	National Sports	NW
RDI		Euronews	Au travail!	Monde ce soir	Capital actions	Reportages / L'Or de Marcos		Le Téléjournal	Maisonnette à l'écoute	Le Canada aujourd'hui		Sport		RDI
RDS		Pêche Safari	Sports 30 Mag		La Série baseball					Kickboxing international		Sports 30 Mag		RDS
SE		Arsène Lupin (17:25)		École de ski 2		Shows Rigolo				Angle mort		Cinéma (23:40)		SE
TMN		Johnny Shortwave (17:30)		Camilla (19:15)		The Beverly Hillbillies				Puppet Masters (22:45)				TMN
TSN		Porsche Cup	Sportsdesk	Inside Sports	WWF Wrestling	American Muscle Magazine	ISKA Karate			Inside Sports		Sportsdesk		TSN
TV5		Des Chiffres...	Studio (18:25)	Journal FR2	L'Hebdo	Bas les masques		Paris / Météo	Journal belge	Studio Gabriel	Visions (23:35)			TV5
YTV		Anti-Gravity...	Video &...	Are You Afraid	Reboot	Captain Power	Tarzan	Super Dave	Whose Line...	Neon Rider		Catwalk		YTV

CABLE: A & E = ARTS AND ENTERTAINMENT - CANAL D = ARTS ET DIVERTISSEMENT - DISC. = DISCOVERY - MP = MUSIQUE PLUS - NW = NEWSWORLD - RDI = RÉSEAU DE L'INFORMATION - RDS = RÉSEAU DES SPORTS - SE = SUPER ÉCRAN - TMN = THE MOVIE NETWORK - TSN = THE SPORT NETWORK - TV5 = TÉLÉVISION INTERNATIONALE - YTV = YOUTH TV

Avec Robertson Davies, les lettres canadiennes perdent un de leurs monuments

HERVÉ GUILBAUD
de l'Agence France-Presse
TORONTO

■ Robertson Davies, le sympathique colosse à la barbe blanche qui « régnait » depuis plusieurs décennies sur les lettres canadiennes, s'est éteint samedi soir et la littérature est en deuil.

Né à Thamesville (Ontario) dans une famille d'anglophones aisés et cultivés, Robertson Davies avait commencé à écrire à l'âge de 11 ans. Il est mort samedi soir à l'âge de 82 ans, foudroyé par une crise cardiaque.

Il laisse derrière lui une oeuvre exceptionnellement variée, connue et appréciée dans le monde entier, traduite en 17 langues.

Au cours de sa longue et éclectique carrière, ce génial touche-à-tout dont le nom a plusieurs fois été cité pour le Nobel de Littérature, a écrit une dizaine de romans et plusieurs pièces de théâtre après avoir été acteur, journaliste, critique et enseignant (au Massey College de l'Université de Toronto, jusqu'en 1982).



Robertson Davies

Véritable « monument » de la littérature canadienne, salué notamment par Anthony Burgess ou Saul Bellow, il était réputé pour sa gentillesse, sa modestie et son amour de la vie.

« C'était un être très humble, a confirmé son épouse, Brenda. Il trouvait la vie magique, fascinante, extraordinaire. »

Son premier roman, *Tempest Tost*, a été publié en 1951. Son dernier, *The Cunning Man*, le fut en 1994.

C'est en faisant ses études à Oxford, que Robertson Davies découvre le théâtre anglais et rêve de devenir acteur. Il le sera brièvement, à l'Old Vic de Londres, mais la guerre éclate et de nombreux théâtres ferment leurs portes.

Rentré au Canada, il se lance dans le journalisme. Comme son père, qui dirigeait un petit journal politique et culturel.

Il continue parallèlement à écrire des pièces de théâtre, des comédies, qui n'auront cependant pas beaucoup de succès.

« Je suis plutôt superstitieux, devait-il expliquer. J'ai estimé que c'était un domaine où je n'aurais jamais de chance, alors j'ai donc renoncé. »

Devenu romancier, il accède à la célébrité grâce notamment à ses deux trilogies, écrites dans les années 70 et 80.

La première, composée de *Fifth Business* (*L'Objet du Scandale*, 1970), *The Manticore* (*Le Manticore*, 1972) et *World of Wonders* (*Le Monde des Merveilles*, 1975), se déroule dans la ville ontarienne fictive de Deptford. On y croise une étonnante galerie de personnages, plus cocasses et originaux les uns que les autres.

La deuxième comprend *Rebel Angels* (*Les Anges Rebelles*, 1981), *What's Bred in the Bone* (*Un Homme Remarquable*, 1985) et *The Lyre of Orpheus* (*La Lyre d'Orphée*, 1988). Elle tourne autour de l'étonnant Francis Cornish, milliardaire, amateur d'art éclairé et collectionneur.

Robertson Davies se sentait profondément Canadien et aimait son pays.

« Voltaire disait de notre terre qu'elle se limitait à quelques arpents de neige », déclarait-il en 1992 dans une interview à un hebdomadaire français. « Il avait tort ! Je me surprends parfois à penser que le Canada n'est pas un pays mais dix pays, tellement l'étendue est immense, tellement les régions sont contrastées. Ce que nous pensons à Toronto n'a rien à voir avec ce que les gens pensent dans les Prairies (ouest) ou à Québec », ajoutait-il.

« Je crois énormément à l'influence du climat sur les mentalités, expliquait encore Robertson Davies. Ici, les hivers sont dangereux, rigoureux et sombres. C'est peut-être pour cela que nous avons une drôle de réputation, nous les Canadiens : on nous croit rudes, et nous le sommes, mais sous l'écorce, nous avons une âme de romantiques. »

Votre cadeau des Fêtes est arrivé!

A TOUCH OF LIDO
avec la véritable troupe du
LIDO DE PARIS
12 AU 17 MARS 1996



LIDO[®]
de Paris

MISE EN SCÈNE DE PIERRE RAMBERT
MUSIQUE DE JIM HARBERT
COSTUMES DE FOLCO
DÉCORS DE YVES VALENTE

**Théâtre
Saint-Denis 1**
12 au 17 mars 1996

Billets en vente aujourd'hui 9h
790-1111
1 800 848-1594

PTVA **ckmf** **94.3**
énergie

MIX 96
VARIETY

NOS PARTENAIRES

**Delta
Montréal**

air Transat

Présenté par Le Capitole de Québec et PGC Divertissements Inc.

LA PRESSE, UN OUTIL PÉDAGOGIQUE !

En plus d'une couverture de qualité de l'actualité locale, nationale et internationale, *La Presse* présente des dossiers complets dans tous les domaines, de la politique à la littérature, du sport à l'économie...

Qu'il s'agisse de discussions avec vos étudiants, de recherches, d'exposés ou de jeux éducatifs, *La Presse* est propice à la création d'activités d'apprentissage tous les jours.

Quelle que soit la journée, à l'achat d'un minimum de 10 exemplaires, *La Presse* sera livrée à votre école à **moitié prix** !

La Presse

POUR RECEVOIR LA PRESSE TRÈS TÔT LE MATIN, COMPOSEZ LE 285-7296.

**ENSEIGNANTS,
ENSEIGNANTES !**

Arrabal veut « bombardier » le palais de Ceausescu

Agence France-Presse

BUCAREST

■ L'écrivain espagnol Fernando Arrabal projette d'organiser, pour le 7^e anniversaire de la révolution roumaine, un « bombardement pacifique », par sept hélicoptères, du palais de Nicolae Ceausescu à Bucarest.

Expliquant à l'AFP son projet, qui a, dit-il, le « soutien de principe » du ministre de la Culture, M. Arrabal a précisé: « Le 16 décembre 1996, sept ans jour pour jour après le déclenchement de la révolution à Timisoara, sept hélicoptères représentant les sept génies roumains, Mihai Eminescu, Eugène Ionesco, Emile Cioran, Constantin Brancusi, Mircea Eliade, Georges Enesco et Tristan Tzara, bombarderont d'un liquide rouge le Palais du peuple ».

Ce gigantesque bâtiment, communément appelé « le palais de Ceausescu » bien que le dictateur roumain ne l'ait jamais habité car il fut achevé après sa mort, représente, selon Arrabal, la « souffrance du peuple roumain ».

Il s'agira, explique Arrabal, d'un « projet roumain », et « 49 personnalités roumaines de moins de 35 ans, poètes, écrivains, peintres, réaliseront l'opération ». Toutefois, a-t-il précisé, « ce sont sept entreprises occidentales implantées en Roumanie qui financeraient le projet, chaque entreprise affrétant un hélicoptère ».

Arrabal vient d'achever une visite d'une semaine en Roumanie, à l'occasion du Festival du film Arrabal qui a présenté la plupart de ses films dont *Viva la muerte*, *Adieu Babylone* et *Le Cimetière des voitures*.

Une scène d'*Automania* de Robert Awad

Abracadabra / La magie de l'animation

L'ONF et la Cinémathèque unissent leurs efforts pour un « 2 dans 1 » exceptionnel

HUGUETTE ROBERGE

■ Un spectacle bien de saison que la revue *Abracadabra / La magie de l'animation*, qui prend l'affiche demain jusqu'au 10 décembre au grand écran du cinéma ONF (dont vous n'avez peut-être encore pu apprécier la qualité technique et le confort).

En effet, l'Office national du film et la Cinémathèque québécoise, deux institutions dont on connaît l'expertise dans le domaine

des films d'animation, se sont unis pour, du même coup, vous rappeler vos souvenirs d'enfance avec les personnages des dessins animés d'Hollywood, et vous faire découvrir les nouvelles tendances de l'animation.

Le jumelage d'*Animafête 95* et d'*Animafest 95* regroupe les nouveautés des studios d'animation français et anglais de l'ONF, et deux programmes que la Cinémathèque québécoise a conçus spécialement pour cette occasion: *Hollywood Cartoon # 1* et *2*.

De *L'Anniversaire de Bob* (gagnant d'un Oscar en 1995) jusqu'aux exploits de Bugs Bunny, en passant par *La Fin du monde en quatre saisons*, lauréat du Grand Prix des Amériques du FFM, il y en a pour tous les nostalgiques et tous les avant-gardistes!

En prime, vous pouvez profiter de la promotion spéciale « 2 pour 1 » offerte à l'occasion de cette grande fête de l'animation. Venez au cinéma ONF accompagné, et ne payer que le prix d'un seul billet, soit 5 \$ (3 \$ pour les étudiants et les aînés).

LES CINÉMAS FAMOUS PLAYERS

4,99 \$ EN MATINÉE TOUS LES JOURS
REPRÉSENTATIONS AVANT 18H00

4,99 \$ LA FIÈVRE DU MARDI TOUTE LA JOURNÉE
aussi le MERCREDI à 4,99 \$ aux ANGRIGNON, LAVAL et VERSAILLES

Horaires du 3 au 7 décembre ◆ INFO-FILM: 866-0111

PARISIEN 868-3856
480 Ste Catherine o.
LOU VA PAS DIT NON (G) 12:15-2:35-4:50-7:10-9:30
LE PÉRIL JEUNE (G) 12:30-2:45-5:00-7:15-9:35
PAR LA PEAU DES DENTS (13+) 12:20-2:30-4:45-7:20-9:15
HISTOIRE DE JOUETS (G) 12:00-2:00-4:15-6:45-8:45
LES MISÉRABLES (G) 1:00-4:30-8:15
L'ŒIL DE FEU-GOLDENEYE (13+) 1:15-4:00-7:00-9:45
LISTE NOIRE (13+) 9:40
RENDEZ-VOUS DE PARIS (G) 12:50-3:00-5:00-7:05

CENTRE EATON 985-5730
705 Ste Catherine o.
SON DIGITAL
GOLDENEYE (13+) 12:45-1:15-3:30-4:00-6:30-7:00-9:15-9:50
GET SHORTY (13+) 4:55-7:10-9:25
PERSUASION (G) 4:15-7:20-9:30
JEUX DE POUVOIR (G) 12:55-3:05-5:15-7:25-9:35
NICK OF TIME (13+) 1:00-3:10-5:20-7:30-9:40

LOEWS 861-7437
954 Ste Catherine o.
TOY STORY (G) 12:00-2:00-4:15-6:45-8:45
ACE VENTURA: WHEN NATURE CALLS (G) 1:15-3:30-5:45-8:00-10:10
ACE VENTURA: WHEN NATURE CALLS (G) 12:15-2:30-4:45-7:00-9:15
COPYCAT (16+) 12:20-2:40-5:00-7:20-9:45
FAIR GAME (13+) 7:25-9:30
IT TAKES TWO (G) 12:25-2:35-4:45

PALACE 6 866-6991
698 Ste Catherine o.
25 MATINÉES (avant 18h00)
2,50 \$ EN SOIRÉE
BRAVEHEART (16+) 1:40-5:00-8:15
DESPERADO (16+) 1:45-5:55-9:10
JUN 1:45-3:55-8:10 mer 1:45-3:55
SHOWGIRLS (16+) 1:30-4:00-6:35-9:00
CLUELESS (G) 1:55-3:50-5:40-7:30-9:30
DEVIL IN A BLUE DRESS (13+) 1:35-3:35-5:35-7:35-9:35
JEFFREY (13+) 1:50-3:45-5:45-7:45-9:45

DORVAL 631-8586
260 av. Dorval
4,99 \$ TOUS LES JOURS
SAUF LE MARDI 2,50 \$
TOY STORY (G) 6:45-8:45 dim 12:00-2:00-4:15-6:45-8:45
GOLDENEYE (13+) 7:00-9:45 dim 1:15-4:00-7:00-9:45
ACE VENTURA: WHEN NATURE CALLS (G) 7:15-9:25 dim 1:00-3:00-5:00-7:15-9:25
MONEY TRAIN (13+) 7:10-9:35 dim 1:30-3:45-7:10-9:35

GREENFIELD PARK 671-6129
519 boul. Taschereau
LES MISÉRABLES (G) 8:00 dim 1:00-4:30-8:00
ACE VENTURA: WHEN NATURE CALLS (G) 9:30
IT TAKES TWO (G) 7:20 dim 1:10-3:15-5:20-7:20
PAR LA PEAU DES DENTS (13+) 7:10-9:15 dim 1:20-3:20-5:15-7:10-9:15

F.P.8-POINTE CLAIRE 697-8095
(Pointe-Clair) 185 boul. Hymus
NICK OF TIME (13+) 12:15-2:20-4:20-7:25-9:25
ACE VENTURA: WHEN NATURE CALLS (G) 12:30-2:45-5:05-7:20-9:35

SON DIGITAL
GOLDENEYE (13+) 1:15-3:30-4:00-6:15-7:15-9:45-10:00
GET SHORTY (13+) 7:05-9:40
IT TAKES TWO (G) 1:45-4:05
TOY STORY (G) 12:00-2:00-4:15-6:45-8:45
TOY STORY (G) 12:45-2:45-5:00-7:30-9:30

Certificats CADEAUX En vente dans tous nos cinémas.

THÉÂTRE ST-DENIS 1
790-1111

FONDS MUTUELS TRIMARK
présente

6 SUPPLÉMENTAIRES EN PROLONGATION JUSQU'AU 23 DÉCEMBRE

FILIATRAULT TREMBLAY DOMPIERRE

en collaboration avec
EATON

Le chorégraphe Jean Grand-Maitre

GRANDE PREMIÈRE
JEUDI SOIR 7 DÉCEMBRETRAME SONORE
DÉJÀ DISPONIBLE CHEZ
TOUS LES BONS DISQUAIRES

«25 ans plus tard, DMMM nous revient plus riche et plus comédie musicale que jamais.» «Une production qui promet.»
— Claude Deschênes, *Montréal Ce Soir*

«Après quelques écoutes, on est surpris du nombre de tonnes accrocheuses qu'on fredonne sans y penser.»
— Normand Cusson, *Échos Vedettes*

«Un outil pour devancer le plaisir de la comédie musicale.»
— Renée-Claude Brazeau, *CKAC*

«On a noté l'intelligence des textes, la pertinence des chansons (...) qui s'écoulent avec une montée d'adrénaline pourpre propre aux années 60!»

Les interprètes solistes sont de fort calibre...!»
— Jean-Paul Sylvain, *Journal de Montréal*

«Remarquez l'intelligence des textes (...), nous donne le goût d'aller voir le show.»
Marc-André Coallier, *Flash (TQS)*

«Dans une mise en scène époustouflante de Denise Filiatrault, l'œuvre de Tremblay-Dompière reprend tout son éclat et le disque prolonge le plaisir.»
Daniel Guérard, *Cité-Rock Détente*

Théâtre 1
St-DenisBerni
1594 rue St-Denis
Renseignements: 849-4211

BILLETS EN VENTE AU THÉÂTRE ST-DENIS, CHEZ EATON CENTRE-VILLE OU PAR TÉLÉPHONE VENTES DE GROUPE (10 PERS. ET PLUS) 527-3644

CITE
107, 31M
ROCK-DÉTENTE

Gagnez un voyage au pays de Cyrano !

Un séjour d'une semaine pour deux personnes au Pays Basque où vous découvrirez la célèbre demeure d'Edmond Rostand. Vous recevrez également le Grand Robert en 9 volumes.



Dès le 9 janvier
Cyrano
de Bergerac
Théâtre du Nouveau Monde
Salle Pierre-Mercure du Centre Pierre-Péladeau

CFGL 105,7 fm **La Presse** **Natrel** **IR** **DICTIONNAIRES LE ROBERT**

Remplissez le coupon publié dans La Presse du 27 novembre au 8 décembre 1995 et retournez-le à CFGL à l'adresse indiquée ci-dessous ou, déposez-le à la Librairie Champigny, 4380, rue St-Denis, avant le 11 décembre 1995. Les fac-similés faits à la main sont acceptés. Sur les ondes de CFGL, du 4 au 15 décembre, aura lieu un tirage quotidien de deux billets pour Cyrano et, le 15 décembre, le tirage du grand prix. La valeur des prix est d'environ 6 000 \$. Le texte des règlements relatifs à ce concours est disponible à CFGL.

Retournez ce coupon-réponse à: **CONCOURS CYRANO, CFGL, C.P. 1057, succ. Duvernay, Duvernay, Québec, H7E 5B9**

Nom: _____
Adresse: _____ app.: _____
Ville: _____ Code postal: _____
Tél.: _____ Âge: _____



Ian Parker et Donna Kwong, principaux lauréats du Concours OSM 1995, en compagnie du chef d'orchestre Jacques Lacombe (à droite).

Lacombe et l'OSM en vedette

CLAUDE GINGRAS

■ Ouvert aux jeunes musiciens du Canada tout entier, le Concours OSM 1995 était réservé, comme tous les deux ans, au piano et au chant (l'autre année de compétition englobe cordes et vents). Comme à l'habitude, les concurrents en piano étaient divisés en deux catégories d'âges : classe A (concurrents de 18 à 25 ans) et classe B (concurrents de moins de 18 ans), cependant que ceux de chant formaient une seule catégorie, avec comme limites d'âge 18 et 30 ans. Et, de nouveau, trois prix étaient offerts dans chacune des trois disciplines.

On sait que le jury de 1995 ne décerna pas de premier prix en chant. Par contre, les huit autres prix furent attribués, à la différence que les deuxième et troisième prix en piano A furent décernés ex aequo à deux finalistes.

Donné dans le cadre des concerts dominicaux de l'OSM, le traditionnel concert des premiers lauréats ne permettait donc d'entendre que deux gagnants. Avant l'entracte, celui de la seconde catégorie de piano, Ian Parker, 17 ans (cousin des pianistes Jon Kimura et Jamie), dut se contenter d'un mouvement de concerto, mais non le moindre puisqu'il s'agissait de l'"allegro" initial du *Quatrième* de Beethoven. Après l'entracte, Donna Kwong, la grande gagnante en piano, eut tout un concerto à sa disposition, le *Mineur* de Chopin.

Coincidence, les deux lauréats sont de la Colombie-Britannique. On remarque aussi qu'ils ont tous les deux 17 ans. Le règlement permet à un pianiste ayant déjà remporté un prix chez les moins de 18 ans de se présenter dans la catégorie supérieure sans en avoir l'âge. Ce qui est le cas de Mlle Kwong, premier prix ex aequo en classe B en 1993.

Donna Kwong possède une belle technique et a traversé sans nervosité apparente son Chopin porté à 41 minutes en raison d'un mouvement lent inhabituellement lent. La petite est musicienne et, malgré quelques fausses notes, parut plus inspirée qu'intimidée par le relief que Jacques Lacombe donnait à la mince orchestration. Mlle Kwong avait choisi un concerto à sa mesure, ce qui n'est pas le cas de M. Parker. Celui-ci ne manque pas de puissance, mais il a commis une bonne vingtaine d'erreurs, et souvent dans des passages relativement faciles. Ce qui, dans un mouvement de 18 minutes, faisait en moyenne une faute par minute.

En fin de compte, les moments les plus excitants du concert, c'est Lacombe et l'OSM qui nous les ont vus : une *Leonore III* donnant au concert un départ extrêmement énergique, un Bernstein le couronnant avec un rare dynamisme et une *Antinomie* de Jacques Hétu dans une vision rafraîchissante que l'auteur salua de sa loge avec une satisfaction évidente.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL. Chef invité : Jacques Lacombe. Solistes : principaux gagnants du Concours OSM 1995 : Donna Kwong, premier prix, classe A de piano (*), et Ian Parker, premier prix, classe B de piano (*). Dimanche après-midi, salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts. Dans le cadre des « Concerts du dimanche ».

Programme :
Ouverture *Leonore* no 3, en do majeur, op. 72a (1806) — Beethoven
Antinomie, op. 23 (1977) — Hétu
Premier mouvement (allegro moderato) du Concerto pour piano et orchestre no 4, en sol majeur, op. 58 (1805-06) — Beethoven (*)
Concerto pour piano et orchestre no 1, en mi mineur, op. 11 (1830) — Chopin (*)
Ouverture de la comédie musicale *Candide* (1956) — Bernstein

SORTEZ de l'ordinaire
avec le cahier
Sortir
le jeudi dans
La Presse

GUIDE CINÉMA CINEPLEX ODEON

MATINÉES TOUS LES JOURS À 4,99\$

(toutes représentations avant 14h00)
Pour informations, appelez 849-2222 de 11h00 à 22h00

DU 1 AU 7 DÉCEMBRE 1995

BERRI
1280 rue St-Denis - 288-7115

L'OBSESSION (v. française) (13 ans) +
12:30-2:30-7:00-9:30

TÉMOIN MUET (v. française) (16 ans) +
12:30-2:30-7:00-9:30

TRAIN D'ENFER (v. française) (13 ans) +
1:00-3:30-7:00-9:30

ACE VENTURA 2 (v. française) +
12:30-2:30-7:00-9:30

CONFÉSSIONNEL (LE) (v. française) (13 ans) +
12:30-2:30-7:00-9:30

WHITE MARY BURDEN (v. française) (16 ans) +
12:30-2:30-7:00-9:30

BROSSARD
Mail Champlain - 840-7400

MOHNEY TRAIN (v. française) (13 ans) +
1:00-3:30-7:00-9:30

PRÉSIDENT AMÉRICAIN (v. française) (13 ans) +
1:00-3:30-7:00-9:30

CASINO (v. française) (16 ans) +
1:00-3:30-7:00-9:30

SEVEN (v. française) (16 ans) +
1:00-3:30-7:00-9:30

ACE VENTURA 2 (v. française) +
1:00-3:30-7:00-9:30

TRAIN D'ENFER (v. française) (13 ans) +
1:00-3:30-7:00-9:30

PRÉSIDENT AMÉRICAIN (v. française) (13 ans) +
1:00-3:30-7:00-9:30

CASINO (v. française) (16 ans) +
1:00-3:30-7:00-9:30

SEVEN (v. française) (16 ans) +
1:00-3:30-7:00-9:30

ACE VENTURA 2 (v. française) +
1:00-3:30-7:00-9:30

TRAIN D'ENFER (v. française) (13 ans) +
1:00-3:30-7:00-9:30

PRÉSIDENT AMÉRICAIN (v. française) (13 ans) +
1:00-3:30-7:00-9:30

CASINO (v. française) (16 ans) +
1:00-3:30-7:00-9:30

SEVEN (v. française) (16 ans) +
1:00-3:30-7:00-9:30

ACE VENTURA 2 (v. française) +
1:00-3:30-7:00-9:30

TRAIN D'ENFER (v. française) (13 ans) +
1:00-3:30-7:00-9:30

PRÉSIDENT AMÉRICAIN (v. française) (13 ans) +
1:00-3:30-7:00-9:30

CASINO (v. française) (16 ans) +
1:00-3:30-7:00-9:30

SEVEN (v. française) (16 ans) +
1:00-3:30-7:00-9:30

ACE VENTURA 2 (v. française) +
1:00-3:30-7:00-9:30

TRAIN D'ENFER (v. française) (13 ans) +
1:00-3:30-7:00-9:30

PRÉSIDENT AMÉRICAIN (v. française) (13 ans) +
1:00-3:30-7:00-9:30

CASINO (v. française) (16 ans) +
1:00-3:30-7:00-9:30

SEVEN (v. française) (16 ans) +
1:00-3:30-7:00-9:30

ACE VENTURA 2 (v. française) +
1:00-3:30-7:00-9:30

TRAIN D'ENFER (v. française) (13 ans) +
1:00-3:30-7:00-9:30

PRÉSIDENT AMÉRICAIN (v. française) (13 ans) +
1:00-3:30-7:00-9:30

CASINO (v. française) (16 ans) +
1:00-3:30-7:00-9:30

SEVEN (v. française) (16 ans) +
1:00-3:30-7:00-9:30

ACE VENTURA 2 (v. française) +
1:00-3:30-7:00-9:30

TRAIN D'ENFER (v. française) (13 ans) +
1:00-3:30-7:00-9:30

PRÉSIDENT AMÉRICAIN (v. française) (13 ans) +
1:00-3:30-7:00-9:30

CASINO (v. française) (16 ans) +
1:00-3:30-7:00-9:30

SEVEN (v. française) (16 ans) +
1:00-3:30-7:00-9:30

ACE VENTURA 2 (v. française) +
1:00-3:30-7:00-9:30

TRAIN D'ENFER (v. française) (13 ans) +
1:00-3:30-7:00-9:30

PRÉSIDENT AMÉRICAIN (v. française) (13 ans) +
1:00-3:30-7:00-9:30

CASINO (v. française) (16 ans) +
1:00-3:30-7:00-9:30

SEVEN (v. française) (16 ans) +
1:00-3:30-7:00-9:30

ACE VENTURA 2 (v. française) +
1:00-3:30-7:00-9:30

TRAIN D'ENFER (v. française) (13 ans) +
1:00-3:30-7:00-9:30

PRÉSIDENT AMÉRICAIN (v. française) (13 ans) +
1:00-3:30-7:00-9:30

CASINO (v. française) (16 ans) +
1:00-3:30-7:00-9:30

SEVEN (v. française) (16 ans) +
1:00-3:30-7:00-9:30

ACE VENTURA 2 (v. française) +
1:00-3:30-7:00-9:30

TRAIN D'ENFER (v. française) (13 ans) +
1:00-3:30-7:00-9:30

PRÉSIDENT AMÉRICAIN (v. française) (13 ans) +
1:00-3:30-7:00-9:30

CASINO (v. française) (16 ans) +
1:00-3:30-7:00-9:30

SEVEN (v. française) (16 ans) +
1:00-3:30-7:00-9:30

ACE VENTURA 2 (v. française) +
1:00-3:30-7:00-9:30

TRAIN D'ENFER (v. française) (13 ans) +
1:00-3:30-7:00-9:30

PRÉSIDENT AMÉRICAIN (v. française) (13 ans) +
1:00-3:30-7:00-9:30

CASINO (v. française) (16 ans) +
1:00-3:30-7:00-9:30

SEVEN (v. française) (16 ans) +
1:00-3:30-7:00-9:30

ACE VENTURA 2 (v. française) +
1:00-3:30-7:00-9:30

TRAIN D'ENFER (v. française) (13 ans) +
1:00-3:30-7:00-9:30

PRÉSIDENT AMÉRICAIN (v. française) (13 ans) +
1:00-3:30-7:00-9:30

CASINO (v. française) (16 ans) +
1:00-3:30-7:00-9:30

SEVEN (v. française) (16 ans) +
1:00-3:30-7:00-9:30

ACE VENTURA 2 (v. française) +
1:00-3:30-7:00-9:30

TRAIN D'ENFER (v. française) (13 ans) +
1:00-3:30-7:00-9:30

PRÉSIDENT AMÉRICAIN (v. française) (13 ans) +
1:00-3:30-7:00-9:30

CASINO (v. française) (16 ans) +
1:00-3:30-7:00-9:30

SEVEN (v. française) (16 ans) +
1:00-3:30-7:00-9:30

ACE VENTURA 2 (v. française) +
1:00-3:30-7:00-9:30

TRAIN D'ENFER (v. française) (13 ans) +
1:00-3:30-7:00-9:30

PRÉSIDENT AMÉRICAIN (v. française) (13 ans) +
1:00-3:30-7:00-9:30

CASINO (v. française) (16 ans) +
1:00-3:30-7:00-9:30

SEVEN (v. française) (16 ans) +
1:00-3:30-7:00-9:30

ACE VENTURA 2 (v. française) +
1:00-3:30-7:00-9:30

TRAIN D'ENFER (v. française) (13 ans) +
1:00-3:30-7:00-9:30

PRÉSIDENT AMÉRICAIN (v. française) (13 ans) +
1:00-3:30-7:00-9:30

CASINO (v. française) (16 ans) +
1:00-3:30-7:00-9:30

SEVEN (v. française) (16 ans) +
1:00-3:30-7:00-9:30

ACE VENTURA 2 (v. française) +
1:00-3:30-7:00-9:30

TRAIN D'ENFER (v. française) (13 ans) +
1:00-3:30-7:00-9:30

PRÉSIDENT AMÉRICAIN (v. française) (13 ans) +
1:00-3:30-7:00-9:30

CASINO (v. française) (16 ans) +
1:00-3:30-7:00-9:30

SEVEN (v. française) (16 ans) +
1:00-3:30-7:00-9:30

ACE VENTURA 2 (v. française) +
1:00-3:30-7:00-9:30

TRAIN D'ENFER (v. française) (13 ans) +
1:00-3:30-7:00-9:30

PRÉSIDENT AMÉRICAIN (v. française) (13 ans) +
1:00-3:30-7:00-9:30

CASINO (v. française) (16 ans) +
1:00-3:30-7:00-9:30

SEVEN (v. française) (16 ans) +
1:00-3:30-7:00-9:30

ACE VENTURA 2 (v. française) +
1:00-3:30-7:00-9:30

TRAIN D'ENFER (v. française) (13 ans) +
1:00-3:30-7:00-9:30

PRÉSIDENT AMÉRICAIN (v. française) (13 ans) +
1:00-3:30-7:00-9:30

CASINO (v. française) (16 ans) +
1:00-3:30-7:00-9:30

SEVEN (v. française) (16 ans) +
1:00-3:30-7:00-9:30

ACE VENTURA 2 (v. française) +
1:00-3:30-7:00-9:30

TRAIN D'ENFER (v. française) (13 ans) +
1:00-3:30-7:00-9:30

PRÉSIDENT AMÉRICAIN (v. française) (13 ans) +
1:00-3:30-7:00-9:30

CASINO (v. française) (16 ans) +
1:00-3:30-7:00-9:30

SEVEN (v. française) (16 ans) +
1:00-3:30-7:00-9:30

ACE VENTURA 2 (v. française) +
1:00-3:30-7:00-9:30

TRAIN D'ENFER (v. française) (13 ans) +
1:00-3:30-7:00-9:30

PRÉSIDENT AMÉRICAIN (v. française) (13 ans) +
1:00-3:30-7:00-9:30

CASINO (v. française) (16 ans) +
1:00-3:30-7:00-9:30

SEVEN (v. française) (16 ans) +
1:00-3:30-7:00-9:30

ACE VENTURA 2 (v. française) +
1:00-3:30-7:00-9:30

TRAIN D'ENFER (v. française) (13 ans) +
1:00-3:30-7:00-9:30

PRÉSIDENT AMÉRICAIN (v. française) (13 ans) +
1:00-3:30-7:00-9:30

COMPLEXE DESJARDINS
Boulevard 1-848-FILM

FRANKEE (v. française) +
1:45-4:00-7:00-9:30

HUSSARD SUR LE TOIT (LE) (v. française) (13 ans) +
1:45-4:00-7:00-9:30

PRÉSIDENT AMÉRICAIN (v. française) (13 ans) +
1:45-4:00-7:00-9:30

CARRINGTON (v. française) (G) +
1:45-4:00-7:00-9:30

PAR LA PEAU DES DENTS (v. française) (13 ans) +
1:45-4:00-7:00-9:30

CREMAZIE
3610 rue St-Denis - 848-FILM

ACE VENTURA 2 (v. française) +
1:45-4:00-7:00-9:30

LE DAUPHIN
2396 rue St-Denis - 721-0000

LE OUI DE FEU-GOLDEN EYE (v. française) (13 ans) +
1:45-4:00-7:00-9:30

PRÉSIDENT AMÉRICAIN (v. française) (13 ans) +
1:45-4:00-7:00-9:30

CARRINGTON (v. française) (G) +
1:45-4:00-7:00-9:30

PAR LA PEAU DES DENTS (v. française) (13 ans) +
1:45-4:00-7:00-9:30

CREMAZIE
3610 rue St-Denis - 848-FILM

ACE VENTURA 2 (v. française) +
1:45-4:00-7:00-9:30

LE DAUPHIN
2396 rue St-Denis - 721-0000

LE OUI DE FEU-GOLDEN EYE (v. française) (13 ans) +
1:45-4:00-7:00-9:30

PRÉSIDENT AMÉRICAIN (v. française) (13 ans) +
1:45-4:00-7:00-9:30

CARRINGTON (v. française) (G) +
1:45-4:00-7:00-9:30

PAR LA PEAU DES DENTS (v. française) (13 ans) +
1:45-4:00-7:00-9:30

CREMAZIE
3610 rue St-Denis - 848-FILM

ACE VENTURA 2 (v. française) +
1:45-4:00-7:00-9:30

LE DAUPHIN
2396 rue St-Denis - 721-0000

LE OUI DE FEU-GOLDEN EYE (v. française) (13 ans) +
1:45-4:00-7:00-9:30

PRÉSIDENT AMÉRICAIN (v. française) (13 ans) +
1:45-4:00-7:00-9:30

CARRINGTON (v. française) (G) +
1:45-4:00-7:00-9:30

**VOLKSWAGEN
AUTO E. LAUZION**

22. European aut. 7 pass. bleu
77. Cabriolet 5 vit. noir
11. Golf 5 vit. 4 portes fait
20. Turbo-diesel air noir
40. Golf turbo-diesel air noir
14. GTI air fait mauve cendre
10. Golf GL 5 vit. 4 portes fait
15. Jetta turbo-diesel demo air
14. Jetta GL automatique rouge
10. Passat GL 5 vit. 4 portes
22. Passat familiale air fait mag
15. Passat VR6 diesel 5 vit.
15. Jetta VR6 air fait 20. 10 km
15. Jetta VR6 rouge demo

304-1460

1384 Boul. Labelle, Bionville

**VOLVO MERCEDES BAW
MECANIQUE 40 \$ H**

no 740, 5 vit. air, Original

BB GLE 760, 6 cyl, cuir, 1700 km, 474-6077
 ELURASTO 1514 S141-7209, 474-6077
 V6 1900 cc, 1200 km, 474-6000, 474-6000
 cuir, 1 an, 1000 km, 474-6000, 474-6000
 VOLVO GL 850 92, rouge, 75 000 km,
 cuir, pro prolongée à ans/160 000 km,
 km transable, 514-780-0296.
 VOLVO 740, 1200 cc, 1200 km, 474-6000,
 1500 cc, condition, a voir 725-0000,
 1500 cc, 430-1628
 VOLVO 740DL, 88, moon, condition
 1500 cc, 474-6000, 474-6077
 VOLVO 740 turbo 1800, 5 vit., off,
 impeccable, 400 cc, 272-4200
 VOLVO 740 GLE, 180, 140 000 km,
 queue, état neuf, livret entretenu,
 1995, 6000, 474-6000, 474-6000
 spécialiste Volvo 434-1161
 VOLVO 740 Turbo, auto, 130 000 km,
 A1, 5.5005, 497-4289 J.R. Aubert
 VOLVO 760 GLE 1990, état, 108 000 km,
 1995, 474-6000, 474-6000
 special: 10 800 \$ Cfr., 465-0886
 VOLVO 760, 87, turbo, 140 000 km,
 cuir, 607, 530-0474

VOLVO 850 GLT 93, 64 000km
27 900 \$ Auto J.F.S. 592-5475.

VOLVO 850 GLT 93, uto, 36000km
V.F. Auto 594-4342.

VOLVO 960 1992, bijou, 18 950\$,
1-819-539-4785.

VOLVO
LIVIDATION

Démonstrateurs et d'occasions

\$5, 850 turbo uto, rouge 1000km
\$5, 850 turbo 5 vit., noir
\$5, 850 turbo ver, 11 500km
\$5, 940 turbo noir 12 800km
\$5, 850 uto rouge vin 15 000km
\$5, 850 uto vert 18 000km
\$2, GLE bleuvet 73 000km
\$1, 940 turbo 5 vit. rouge 75 000km
\$2, 940 turbo 5 vit. bleu 75 000km
\$8, 760 turbo grahit 25 000km

FRANKE STE-AGATHE
7 FOIS CONCESSIONNAIRE

D'EXCELLENTE VUE SUR
(819) 326-4775

VOYAGER 86, 115 000 km., aut. air, 3500 \$, très propre 353-4911

565 ACHAT, VENDE, LOCATION ECHANGE

A ABSOLUMENT BESOIN
Outils, câbles, pour pièces au
route. AUTO E.S.S., 681-4279.

A ACHAT autos, camions, 86 \$ 95,
meilleur prix, 7 jrs/24h, 479-3735.

ACHAT auto, camion, 1987 \$ 96.
Prix maximum garanti 681-7751
M. Paul Kamel, 384-5955.

ACHAT D'AUTOS
Pièces ou route, service profes-
sionnel, payons cash 681-7751

RAMASSEMENTS AUTO
tout état! — \$ \$ \$, 973-1143

567 ET REPARATIONS

DIFFÉRENTIELS, transmissions
manuelles reconstitués, installations,
Jorin Auto 2114 Papineau, 582-1771

VOILURES RÉCRÉATIVES

661 **MOTONEIGES**
VEHICULES
TOUT TERRAINS

GRAND TOURING '94, modèle 670,
3 000 km, comme neuf. 589-3382.

POLARIS Indy 650 RXL '91, refait
neuf. 3500 \$. 582-3086, 589-0306

POLARIS Storm 600, 1995: 6800 \$.
Polaris 620 L 650, 1994: 4200 \$.
662-2171 ou 262-7693

SKI-DOO Arcticcat, Jog 80, 340, excellente condition. Prix: 1150 \$ Tel. 951-5090

WILDCAT 700 93, selle double, 400 ml. Prétre pour Thiver. Eclair. 400 cc. (514) 782-3734

BMW K100, 1000 cc, 1983, 1984, 1985, 1986, 1987, 1988, 1989, 1990, 1991, 1992, 1993, 1994, 1995, 1996, 1997, 1998, 1999, 2000, 2001, 2002, 2003, 2004, 2005, 2006, 2007, 2008, 2009, 2010, 2011, 2012, 2013, 2014, 2015, 2016, 2017, 2018, 2019, 2020, 2021, 2022, 2023, 2024, 2025, 2026, 2027, 2028, 2029, 2030, 2031, 2032, 2033, 2034, 2035, 2036, 2037, 2038, 2039, 2040, 2041, 2042, 2043, 2044, 2045, 2046, 2047, 2048, 2049, 2050, 2051, 2052, 2053, 2054, 2055, 2056, 2057, 2058, 2059, 2060, 2061, 2062, 2063, 2064, 2065, 2066, 2067, 2068, 2069, 2070, 2071, 2072, 2073, 2074, 2075, 2076, 2077, 2078, 2079, 2080, 2081, 2082, 2083, 2084, 2085, 2086, 2087, 2088, 2089, 2090, 2091, 2092, 2093, 2094, 2095, 2096, 2097, 2098, 2099, 2100, 2101, 2102, 2103, 2104, 2105, 2106, 2107, 2108, 2109, 2110, 2111, 2112, 2113, 2114, 2115, 2116, 2117, 2118, 2119, 2120, 2121, 2122, 2123, 2124, 2125, 2126, 2127, 2128, 2129, 2130, 2131, 2132, 2133, 2134, 2135, 2136, 2137, 2138, 2139, 2140, 2141, 2142, 2143, 2144, 2145, 2146, 2147, 2148, 2149, 2150, 2151, 2152, 2153, 2154, 2155, 2156, 2157, 2158, 2159, 2160, 2161, 2162, 2163, 2164, 2165, 2166, 2167, 2168, 2169, 2170, 2171, 2172, 2173, 2174, 2175, 2176, 2177, 2178, 2179, 2180, 2181, 2182, 2183, 2184, 2185, 2186, 2187, 2188, 2189, 2190, 2191, 2192, 2193, 2194, 2195, 2196, 2197, 2198, 2199, 2200, 2201, 2202, 2203, 2204, 2205, 2206, 2207, 2208, 2209, 2210, 2211, 2212, 2213, 2214, 2215, 2216, 2217, 2218, 2219, 2220, 2221, 2222, 2223, 2224, 2225, 2226, 2227, 2228, 2229, 2230, 2231, 2232, 2233, 2234, 2235, 2236, 2237, 2238, 2239, 2240, 2241, 2242, 2243, 2244, 2245, 2246, 2247, 2248, 2249, 2250, 2251, 2252, 2253, 2254, 2255, 2256, 2257, 2258, 2259, 2260, 2261, 2262, 2263, 2264, 2265, 2266, 2267, 2268, 2269, 2270, 2271, 2272, 2273, 2274, 2275, 2276, 2277, 2278, 2279, 2280, 2281, 2282, 2283, 2284, 2285, 2286, 2287, 2288, 2289, 2290, 2291, 2292, 2293, 2294, 2295, 2296, 2297, 2298, 2299, 2300, 2301, 2302, 2303, 2304, 2305, 2306, 2307, 2308, 2309, 2310, 2311, 2312, 2313, 2314, 2315, 2316, 2317, 2318, 2319, 2320, 2321, 2322, 2323, 2324, 2325, 2326, 2327, 2328, 2329, 2330, 2331, 2332, 2333, 2334, 2335, 2336, 2337, 2338, 2339, 2340, 2341, 2342, 2343, 2344, 2345, 2346, 2347, 2348, 2349, 2350, 2351, 2352, 2353, 2354, 2355, 2356, 2357, 2358, 2359, 2360, 2361, 2362, 2363, 2364, 2365, 2366, 2367, 2368, 2369, 2370, 2371, 2372, 2373, 2374, 2375, 2376, 2377, 2378, 2379, 2380, 2381, 2382, 2383, 2384, 2385, 2386, 2387, 2388, 2389, 2390, 2391, 2392, 2393, 2394, 2395, 2396, 2397, 2398, 2399, 2400, 2401, 2402, 2403, 2404, 2405, 2406, 2407, 2408, 2409, 2410, 2411, 2412, 2413, 2414, 2415, 2416, 2417, 2418, 2419, 2420, 2421, 2422, 2423, 2424, 2425, 2426, 2427, 2428, 2429, 2430, 2431, 2432, 2433, 2434, 2435, 2436, 2437, 2438, 2439, 2440, 2441, 2442, 2443, 2444, 2445, 2446, 2447, 2448, 2449, 2450, 2451, 2452, 2453, 2454, 2455, 2456, 2457, 2458, 2459, 2460, 2461, 2462, 2463, 2464, 2465, 2466, 2467, 2468, 2469, 2470, 2471, 2472, 2473, 2474, 2475, 2476, 2477, 2478, 2479, 2480, 2481, 2482, 2483, 2484, 2485, 2486, 2487, 2488, 2489, 2490, 2491, 2492, 2493, 2494, 2495, 2496, 2497, 2498, 2499, 2500, 2501, 2502, 2503, 2504, 2505, 2506, 2507, 2508, 2509, 2510, 2511, 2512, 2513, 2514, 2515, 2516, 2517, 2518, 2519, 2520, 2521, 2522, 2523, 2524, 2525, 2526, 2527, 2528, 2529, 2530, 2531, 2532, 2533, 2534, 2535, 2536, 2537, 2538, 2539, 2540, 2541, 2542, 2543, 2544, 2545, 2546, 2547, 2548, 2549, 2550, 2551, 2552, 2553, 2554, 2555, 2556, 2557, 2558, 2559, 2560, 2561, 2562, 2563, 2564, 2565, 2566, 2567, 2568, 2569, 2570, 2571, 2572, 2573, 2574, 2575, 2576, 2577, 2578, 2579, 2580, 2581, 2582, 2583, 2584, 2585, 2586, 2587, 2588, 2589, 2590, 2591, 2592, 2593, 2594, 2595, 2596, 2597, 2598, 2599, 2600, 2601, 2602, 2603, 2604, 2605, 2606, 2607, 2608, 2609, 2610, 2611, 2612, 2613, 2614, 2615, 2616, 2617, 2618, 2619, 2620, 2621, 2622, 2623, 2624, 2625, 2626, 2627, 2628, 2629, 2630, 2631, 2632, 2633, 2634, 2635, 2636, 2637, 2638, 2639, 2640, 2641, 2642, 2643,

9908 6/75 ENTREPOSIT DE VEHICULES ENTREPO T récent chauffé ou non, auto-bateau, etc. 514-773-3352	proposi tions d'affaires
717 SERVICES SPECIALISES INCORPORATION, conseils pour partir en affaires, 200 s + 338-1162.	AVI

[illegible]

qui ont une maladie mentale,

Solution du dernier problème: PONT

Québec incapable de prévoir le nombre d'assistés sociaux

de la Presse-Canadienne
QUÉBEC

Le ministère de la Sécurité du revenu éprouve toutes les difficultés du monde à prévoir d'année en année le nombre de ménages qui feront appel à son aide, ce qui rend impensable de le forcer à fonctionner à l'intérieur d'enveloppes budgétaires fermées.

Dans leurs prédictions, les fonctionnaires du ministère prévoient, par exemple, qu'en mars 1996, pas moins de 900 000 hommes, femmes et enfants, soit un peu plus de 493 000 ménages, dépendront de l'aide sociale.

Ces chiffres dramatiques feront en sorte qu'un Québécois sur neuf dépendra alors de l'aide sociale pour vivre.

Ces chiffres ne tiennent toutefois pas compte des effets imprévisibles de la réforme de l'assurance-chômage annoncée par le ministre fédéral Lloyd Axworthy, vendredi, et des coupes dans une foule d'autres programmes reliés à la formation et à l'emploi.

Les prévisions quant au taux de croissance de l'économie (PIB) avec lequel on tente de prévoir les niveaux de la création d'emplois, sont aussi d'une importance capitale dans les calculs des gens du ministère.

Là encore, alors que le budget de 1995 prévoyait un taux de croissance conservateur de 3 pour cent, la réalité sera tout autre puisqu'on prédit qu'il se situera autour de 1,5 pour cent.

Au cours des sept dernières années, la marge d'erreur entre les prévisions du ministère de la Sécurité du revenu et la réalité a varié de 6 pour cent (1990-1991) à 0,5 pour cent pour 1994-1995.

C'est dans ces conditions, accompagnées d'un mandat exigeant de couper 180 millions dans ses dépenses, et avec l'annonce d'une série de modifications restrictives à certains critères d'admissibilité aux programmes d'aide sociale, que la ministre de la Sécurité du revenu, Jeanne Blackburn, s'est retrouvée en Chambre, la semaine dernière, pour

répondre aux critiques de l'Opposition.

Pour les porte-parole libéraux, c'est la mauvaise gestion du gouvernement péquiste qui est à l'origine de ces mesures annoncées en catastrophe. Pour Mme Blackburn, c'est à l'incertitude et aux prévisions erronées des administrations libérales précédentes qu'il faut faire porter le blâme.

Un ancien ministre de la Sécurité du revenu, André Bourbeau, a attaqué Mme Blackburn. Elle lui a répliqué que « pour bien comprendre le présent, il est important de se rappeler le passé ».

Selon les chiffres obtenus du ministère, en 1989-1990, les libéraux ont raté leurs prévisions par 14 449 assistés sociaux (pour un manque à gagner de 126 millions). En 1990-1991, l'erreur a été de 19850 prestataires (pour 190 millions) et en 1991-1992, de 15 751 (pour 141 millions).

Les premières prévisions partielles de l'administration péquiste montrent pour 1995-1996, un écart de 11 575 bénéficiaires.



PHOTO CP

Pétition pour les familles des victimes de Bernardo

Le mannequin international Linda Evangelista (à g.), qui signe ici des autographes avec Amber Valletta de l'agence Elite à St. Catharines, en Ontario, a joint sa voix à une pétition visant à appuyer les familles de deux étudiantes assassinées par Paul Bernardo. Evangelista est elle-même originaire de St. Catharines.

De retour de mission au Guatemala, c'est le choc culturel !

Presse Canadienne
CAP-ROUGE

Se laver en jupe et soutien-gorge à la rivière. Se nourrir de fèves noires. Dormir sur une couche de bambou. « Je m'attendais à ça », dit Hélène Giguère, rentrée récemment d'une mission d'accompagnement de réfugiés au Guatemala. Mais retrouver l'éclairage néon de l'université, les lumières éblouissantes des arcades, la surabondance des supermarchés, ça la bouleverse. « Le choc culturel, je l'ai eu au retour au Québec », avoue-t-elle.

« C'est dur de revenir », réplique l'étudiante en anthropologie qui a passé quatre mois au Guatemala, dont deux à Veracruz, au sein d'une petite communauté temporaire d'un millier de Mayas récemment rentrés chez eux d'un exil d'une douzaine d'années dans les camps de réfugiés mexicains.

Hélène Giguère est reve-

nue du Guatemala critique de la société de consommation. La « maison des accompagnateurs » où elle habitait n'était rien d'autre qu'un assemblage de branches et de troncs d'arbres plantés entre un toit de toile et un plancher de terre battue. Un abri sans eau ni électricité, où il fallait tirer l'eau d'un puits pour cuire les aliments.

« Ça prend beaucoup de flexibilité pour vivre une telle expérience, reconnaît-elle. À la maison, nous étions comme en service 24 heures sur 24. Avec des enfants constamment autour de nous à nous observer et des gens qui arrivaient n'importe quand ».

Même si l'expérience l'a rendue heureuse, Hélène Giguère avoue avoir parfois souffert du manque d'intimité à Veracruz où elle a accompagné les « rentrés d'exil » dans toutes leurs démarches pour se rétablir sur leurs anciennes terres aujourd'hui occupées « en toute légalité » par de nouveaux ven-

us.

Coordonnatrice de l'accompagnement pour toute la région de l'Ixcán, elle a aidé les réfugiés à faire valoir leurs droits, assisté à moult réunions et participé à des délégations. Mais elle a aussi bercé les gens le soir en grattant sa guitare, composé des couplets qui chantent le courage des Mayas et appris à tisser une faja (ceinture) avec Emilia sur un métier fait de trois bouts de bois ramassés autour de la maison.

« Nous, les internationalistes, on nous accuse souvent d'être communistes et du bord de la guérilla », signale l'étudiante en anthropologie qui a dû renoncer sous la menace à accompagner ses « protégés » dans une marche sur Xalbal, petit village non loin de Veracruz où les Indiens rentrés d'exil possédaient des terres avant leur exode vers les camps mexi-

cains. « Les gens de Xalbal, tous armés, nous ont menacés de nous prendre en otage. L'avertissement était trop sérieux pour être ignoré », explique la Carougeoise qui rappelle le massacre de Xaman, le 5 octobre, où les soldats ont tiré sur la foule, faisant 11 morts et 23 blessés.

Le séjour de quatre mois d'Hélène Giguère au Guatemala a été marqué, le 28 septembre, par un retour au pays de réfugiés du camp de Quintana Roo, au Mexique. « C'était un petit convoi de 14 familles. Beaucoup d'enfants étaient nés au Mexique. Ils laissaient tous leurs amis derrière eux. C'était triste dans l'autobus, raconte-t-elle. Quand on a traversé la frontière du Guatemala à Los Ingenieros, les adultes étaient fébriles, pleins d'appréhensions. Ils se demandaient quel appui ils recevraient d'un gouvernement qui ne souhaitait pas vraiment leur retour et cherchait à les garder dans l'isolement. »

La mode du gros cigare

Sacrifiant à la mode, Colm O'Shea, Nancy Shanley et Catherine Horvath O'Shea (de g. à dr.) s'allument chacun un cigare lors d'une soirée organisée récemment à Toronto par House of Horvath, le plus grand fabricant de cigares privé au Canada.



DÉCÈS, PRIÈRES, REMERCIEMENTS

INDEX DES DÉCÈS

ALLAIRE, Réjan	HARDY, Lionel
AYOTTE, Réal	LaSalle
BOUDRAULT, Robert	JOURDAIN, Rolland
BOURGEAIS, Roméo	Montréal
CHALIFOUR, Roger	PANNETON-TRAHAN, Thérèse
Montréal-Nord	Laval
COOKE, Stanley	PARENT, Gilberte
St-Julie	(Perreault)
CRÈTE AUDY, Juliette	ROBIDOUX, Hermance
Grand-Mère	(Charette)
DUFRESNE, Armand	L'Annonciation
Montréal	ROLLAND, Paul-Emile (Dr)
GOYER, Charles-Emile	Vieux Longueuil
Montréal	ROY, Pierre
	Montréal

ALLAIRE, Réjan

ALLAIRE, Réjan Emmanuel, fils de Rosa Gareau et de Georges Allaire du Lac d'Arche (St-Jérôme) nous a quittés le jeudi 30 novembre 1995, à l'âge de 69 ans. Il laisse dans le deuil son épouse Raymond Hebert, ses frères Marquis, Jean-Louis, c.s., Serge et Carol-Anne, sa sœur Ghislaine (Sullivan) ainsi que ses neveux et nièces Paul-Georges et Marc Sullivan; Pascal-André et Mathieu Allaire; Marie-Noël et Benoît Allaire. Il sera exposé au salon funéraire

Trudel

400 rue Labelle

St-Jérôme

dimanche le 3 décembre de 14 à 17 h et de 19 à 22 h et lundi le 4 décembre de 12 h 30. Ses funérailles auront lieu lundi le 4 décembre à 14 h à la Cathédrale de St-Jérôme, rue St-Georges. Que toutes offrandes de fleurs se traduisent par un don à "Maison de repit Claire de Lune" (pour enfants handicapés), 2598 boul. Ste-Sophie, Ste-Sophie, Qc, J0R 1S0 (feuilles disponibles au salon).

AYOTTE, Réal

A Ste-Rose, le 3 décembre 1995, à l'âge de 67 ans, est décédé Réal Ayotte, époux de Thérèse Bigault. Il laisse dans le deuil sa fille Dianne (François Giroux), sa belle-fille Maryna Di Stasio (feu René Ayotte), ses deux petits-enfants Kevin et Joey, son frère Conrad, beaux-frères, belles-sœurs, neveux, nièces et amis. S.v.p. ne pas envoyer de fleurs. Des dons à la Fondation des maladies du cœur du Québec seraient appréciés. Exposé au

Complexe Funéraire

Urgel Bourgie Ltée

165 boul. Ste-Rose

Laval

Les funérailles auront lieu mercredi le 6 décembre 95 à 10 h en l'église Ste-Rose, Laval, et de là au cimetière Jardins Urgel Bourgie Laval. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Heures de visite: mardi le 5 décembre de 14 à 17 h et de 19 à 22 h.

BOUDRAULT, Robert

A Laval, le 2 décembre 1995, à l'âge de 69 ans, est décédé M. Robert Boudrault, époux de Mme Isabelle Michaud. Outre son épouse, il laisse dans le deuil son fils Jean-Guy (Ann Simard), son gendre Clément Desroches (feu Lise Boudrault), ses petits-enfants Genevieve, Julie, Marie David et Marc-Étienne, ses frères et sœurs, beaux-frères, belles-sœurs, neveux et nièces, ainsi que plusieurs parents et amis. Selon ses volontés, il ne sera pas exposé. Un service religieux sera chanté en présence des cendres en l'église Bon-Pasteur (400 Laurier, angle Dussault, Laval des Rapides) samedi le 9 décembre à 11 h. La famille sera présente à l'église dès 10 h 30 pour recevoir les condoléances. Une réception après les funérailles aura lieu tous les parents et amis. Des dons à la Société canadienne du cancer seraient appréciés. Direction: Magnus Polier inc.

BOURGEAIS, Roméo

Subitement en Floride, le 30 novembre 1995, à l'âge de 77 ans, est décédé M. Sylvain Roméo Bourgeois, époux de feu Estelle Grenier, retraitée de la Société Canadienne des Postes. Il laisse dans le deuil ses enfants: Louise (Jean-Louis Comtois), Lorraine (Michel St-Cyr), Alain (Linda Payette), ses petits-enfants: Jessica, Francis, Vanessa, Melanie et Nathalie, ses beaux-frères, belles-sœurs, neveux et nièces. Les funérailles auront lieu mardi le 5 décembre. Le convoi funéraire partira du salon Alfred Dailloire inc. 2548 Beaubien pour se rendre à l'église St-Marc de Rosemont où le service sera célébré à 13 h et de là au cimetière Notre-Dames-Neiges. Heures de visite: dimanche et lundi de 14 à 17 h et de 19 à 22 h, mardi des 11 h.

CHALIFOUR, Roger

A Montréal-Nord, le 3 décembre 1995, à l'âge de 84 ans, est décédé M. Roger Chalifour, époux de Mme Germaine Dunberry. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants, plusieurs petits-enfants et arrière-petits-enfants, ses deux frères. Au lieu de fleurs, des dons pour la Société St-Vincent-Paul (Accueil Frédéric) seraient appréciés. Exposé au

Complexe Funéraire

Urgel Bourgie Ltée

5001 Henri-Bourassa E.

Montréal-Nord

Les funérailles auront lieu mercredi le 6 décembre 95 à 10 h en l'église Ste-Georgette et de là au cimetière Jardins Urgel Bourgie Montréal. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Heures de visite: mardi de 14 à 17 h et de 19 à 22 h, mercredi des 8 h 30.

COOKE, Stanley

A Ste-Julie, le 3 décembre 1995, à l'âge de 64 ans, est décédé après une longue maladie M. Stanley Cooke, époux de Mme Cecile Côté. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses cinq enfants: Maureen, Kathleen, Linda, Steven et Louise, son gendre Rick, sa belle-fille Dale, ses neuf petits-enfants, ainsi que de nombreux parents et amis. Une messe sera célébrée en l'église Ste-Julie au 1686 rue Principale le 5 décembre, à 14 h mardi le 5 décembre. Des dons à une œuvre de charité de votre choix seraient appréciés.

PARENT, Gilberte

(Perreault) A la Résidence Jean-de-la-Lande, le 2 décembre 1995, à l'âge de 85 ans, est décédée Mme Gilberte Parent, épouse de feu Sylvio Parent. Elle laisse pour se souvenir d'elle ses enfants: André (Ghislaine Dumas), Lorraine (Stefan Stiploek), Céline (Roger Larose), six petits-enfants, sept arrière-petits-enfants, une belle-sœur, ainsi que plusieurs parents et amis. Les funérailles auront lieu en l'église de l'Immaculée Conception, angle Papineau et Rachel à Montréal, mardi le 5 décembre 95 à 11 h. A la demande de la défunte, elle ne sera pas exposée. La famille recevra les parents et amis à l'église une demi-heure avant la cérémonie. Prière de ne pas envoyer de fleurs. Des dons à une fondation de votre choix seraient appréciés. Sincères remerciements au personnel de la Résidence Jean-de-la-Lande. Direction: Magnus Polier inc.

PRENEZ AVIS que la compagnie Les Entreprises

Financières (Forêt) inc. demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre. Roger Forget, Président

PRENEZ AVIS que la compagnie MARKETING SOU-

XANTE-SIX INC. ayant son siège social au 471, rue Beaubien est Montréal, province de Québec, H1M 3B2, demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre et de cet effet dépose au registre des entreprises individuelles, des sociétés et des personnes morales l'avis requis par les dispositions de l'article 37 de la Loi sur la publicité légale des entreprises individuelles, des sociétés et des personnes morales. Monette et Ais. Procureurs de la Cle

ETES-VOUS OBSERVATEUR?

RÉPONSES

1. Pantalon plus large sur la chaussure droite.
2. Haut de la bretelle droite du pantalon.
3. Pointe du parapluie plus longue.
4. Brosse du balai moins large.
5. Une feuille en plus à droite de l'homme.
6. Branche gauche de l'arbre de droite.
7. Ecorce de l'arbre de gauche modifiée.
8. Brouette incomplète derrière la roue.

CRÈTE AUDY

Juliette A Grand-Mère, le 1er décembre 1995, est décédée à l'âge de 85 ans, Mme Juliette Audy, épouse de Yvanhoe Crête, demeurant à Grand-Mère. Les funérailles auront lieu le lundi 4 décembre à 11 h en l'église St-Jean Baptiste de Grand-Mère, 1251, 5ième ave. La famille recevra les condoléances dimanche le 3 décembre de 14 à 17 h et de 19 à 22 h et lundi le 4 déc. de 9 à 10h30 au Centre funéraire Pellerin fils Ltée 599, 6e avenue Grand-Mère

Elle laisse dans le deuil,

outre son époux, ses en-

fants, Louise (Paul Bégin

ministre de Justice) de

Sillery, Gilles (Hélène

Lebrun) de Longueuil,

Françoise de Verchères,

ses petits-enfants Jean-

François, Louis et Yves

Bégin, Elise Crête, Gene-

vieve et Marie-Pierre

Grenier, ses sœurs, Béa-

trice Houle et Germaine

Fournier de Lauqué,

Sœur Genevieve Audy

p.s.s.f. de Sherbrooke, ses

belles-sœurs et beaux-

frères, Beatrice Danti-

gny-Audy de St-Georges

de Champlain, Lillian

Lessard de Winnipeg,

Jeanne d'Arc Crête Tré-

panier (Jean-Marie Tré-

panier) et Jacques Crête

Rose Sanschagrin) d'He-

rouxville, Rolfande Le-

febvre-Crête des Trois-

Rivières, Gisele Gagnon-

Crête, André Crête (Ju-

liette Lafrenière) et Justin

Crête (Pauline Corriveau)

de Grand-Mère, Thérèse

Crête (Pierre Prud'Homme)

de Shawinigan Sud,

ainsi que plusieurs cousi-

nes, cousins, nièces, ne-

veux et amies). Selon

ses volontés des dons au

Père Germain Crête de la

Société des Missions Étrangères,

missionnaire au Pérou, se-

raient appréciées et peu-

vent être remis au salon

funéraire Pellerin.

DUFRESNE, Armand

A Montréal, le 2 décembre 1995, à l'âge de 74 ans, est décédé M. Armand Dufresne, époux de Rolande Côté. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses fils, Stephen, Barry, les enfants de son épouse, ses petits-enfants, ainsi que parents et amis. Exposé au

Complexe Funéraire

Urgel Bourgie Ltée

3555 Côte de Liesse

(angle boul. Ste-Croix)

Ville St-Laurent

La liturgie de la Parole

aura lieu mardi le 5 dé-

cembre à 19 h au salon

du complexe. Parents et

amis sont priés d'y assis-

ter sans autre invitation.

Heures de visite: lundi de

19 à 22 h, mardi de 14

à 17 h.

ROBIDOUX, Hermance

(Charette) A L'Annonciation, le 2 décembre 1995, à l'âge de 90 ans, est décédée Mme Hermance Charette, épouse de feu Oscar Robidoux. Elle laisse dans le deuil ses enfants Gilles (Madeleine Lebrun), feu Louis-Marie (Cécile Cyr), Martin (Georgette Theria), Colette, Jean-Pierre (Huguette Boileau), Jean-Denis, ses petits-enfants et arrière-petits-enfants, ses sœurs Delphine et Marie, ses belles-sœurs, neveux et nièces, et de nombreux autres parents et amis. Exposé aux salons funéraires

Guay inc.

34 rue Boileau Nord

L'Annonciation

Les funérailles auront

lieu le lundi 4 décembre,

à 14 heures, en l'église

paroissiale de L'Annon-

ciation, et l'inhumation

suivra au cimetière de

St-Véronique. Heures

des visites: dimanche de

14 à 17 heures et de 19

à 22 heures. Ouverture

lundi, à compter de midi.

L'HUMANITÉ

GRANDIT

Les funérailles seront cé-

lèbrées mercredi le 6

décembre à 14 h en la co-

thédrale St-Antoine de

Longueuil et de là au

crématorium Darche.

Heures des visites: mardi

de 14 à 17 h et de 19 à

22 h, mercredi des 12 h.

ROLLAND

Paul-Emile (Dr)

Du Vieux Longueuil, le 2

décembre 1995, à l'âge de

84 ans, est décédé

Paul-Emile Rolland,

époux de Yvette Rolland.

Outre son épouse, il laisse

dans le deuil sa fille

Suzanne, ses fils Michel,

Claude (Marlene Gagnon),

son petit-fils Samuel,

ses beaux-frères, belles-

sœurs, neveux, nièces et

amis. Exposé à: La

Maison Darche

258 St-Charles Ouest

Longueuil

Les funérailles seront cé-

lèbrées mercredi le 6

décembre à 14 h en la co-

thédrale St-Antoine de

Longue

MONDE

Haïti : Constant confirme qu'il était payé par la CIA

d'après AFP

WASHINGTON

■ L'ancien chef du groupe paramilitaire haïtien FRAPH (Front pour l'avancement et le progrès en Haïti) a confirmé qu'il avait été un agent rémunéré de la CIA, principale agence de renseignement américaine, dans une interview qui devait être télévisée hier.

Emmanuel Constant, détenu aux États-Unis pour avoir illégalement pénétré sur le territoire américain l'an dernier, a affirmé à la chaîne CBS qu'il avait eu des réunions régulières avec le chef de l'antenne de la CIA en Haïti, avait le nom de code « Gamal », un équipement so-

phistiqué et 700 \$ US par mois.

L'ancien chef du FRAPH, qui fait dans son propre pays l'objet de poursuites judiciaires criminelles, a confirmé les informations de presse sur ses relations avec la CIA, qui ont débuté peu après le coup d'État militaire qui renversa le président Jean-Bertrand Aristide en septembre 1991, selon la transcription de l'entrevue.

Le FRAPH est accusé d'avoir tué, violé et battu des partisans du président Aristide.

« Je rencontrais régulièrement la CIA », a dit Emmanuel Constant. « Nous avions une compréhension. Nous avions une alliance », a-t-il ajouté, indiquant qu'il avait fourni à l'agence de renseignement des rap-

ports contre le président Aristide et était encouragé à briser lui-même la présidence d'Haïti.

Emmanuel Constant a affirmé avoir cessé de travailler pour la CIA lors du retour du président Aristide en Haïti, avec le soutien d'une opération militaire américaine, l'année dernière.

Des informations de presse ont à plusieurs reprises affirmé que les responsables du coup d'État de 1991 avaient été rémunérés par la CIA durant 10 ans jusqu'au début des années 1990.

La CIA s'est refusée à tout commentaire sur ses relations avec l'ex-chef du FRAPH, tout en démentant avoir été impliquée dans des activités « anti-démocratiques » en Haïti.

Mahdi : pas de dialogue avec la junte islamiste de Khartoum

d'après AFP

LE CAIRE

■ Un des principaux opposants soudanais, l'ancien premier ministre Sadek al-Mahdi, rejette tout dialogue avec la junte militaro-islamiste au pouvoir à Khartoum et veut une « conférence nationale constitutionnelle ».

« Le dialogue, même privé, n'est plus de mise, il est dépassé. Quiconque a l'audace de s'engager risque d'être condamné par la rue ou même des gens du régime », a déclaré Mahdi, chef du parti Oumma, dans un entretien réalisé à Khartoum et publié hier par le quotidien saoudien *Al-Hayat*.

Mahdi, renversé par le putsch du 30 juin 1989 et seul oppo-

sant d'envergure à être resté au Soudan où il fut emprisonné souvent depuis cette date, se prononce pour « une solution soudanaise, évitant toute effusion de sang ».

« Il y a trois scénarios », a-t-il observé, se prononçant pour le troisième : « une pression armée de l'extérieur, un soulèvement populaire, une solution sur la base d'un consensus comme en Afrique du Sud ou entre les partis algériens à Rome ».

Mahdi s'est refusé à reconnaître des contradictions entre sa position et celle d'autres responsables de l'Oumma qui se sont prononcés pour la lutte armée.

« Toutes les forces soudanaises sont déchirées, surtout le Front national islamique au pouvoir (de Hassan Tourabi),

c'est un résultat inévitable du manque de liberté », selon lui.

« La seule solution est que le régime annonce qu'il a échoué à résoudre les problèmes du Soudan, que cela relève de tous les Soudanais et qu'il est prêt à accepter un changement démocratique et une paix équitable pour arrêter la guerre dans le Sud, selon des modalités qui seront définies librement par une conférence nationale constitutionnelle », a-t-il dit.

Les participants à la conférence devront comprendre « toutes les forces représentées à l'Assemblée constitutionnelle », Parlement dissous en 1989, ainsi que « la SPLA (Armée de libération des peuples du Soudan) et toutes les forces nées au Soudan depuis le 30 juin 1989 », a-t-il dit.

SEARS

Attendez-vous à plus

Lundi, mardi, mercredi seulement

**ÉPARGNEZ
LES TAXES*
SUR TOUS
LES APPAREILS
ÉLECTRONIQUES**

• Écrans de projection • Téléviseurs à grand écran • Chaînes stéréo avec meuble
• Lecteurs de CD • Syntonisateurs
• Lecteurs de cassettes
• Chaînes stéréo compactes • Enceintes
• Magnétoscopes • Radios
• Caméscopes • Téléphones
...et plus encore!

C'est comme avoir

**3 JOURS
SANS TAXES***

*Sears déduira de votre achat d'appareils électroniques un montant équivalent à
LA TPS ET LA TVQ

TOUS

**LES
CRAFTSMAN^{MD}
SONT SOLDÉS**

- Aspirateurs d'atelier. Rabais 55\$-100\$
- Outils électriques portatifs. Rabais 10\$-100\$
- Gros outils d'établi. Rabais 10\$-250\$
- Accessoires pour outils électriques. Rabais 20-25%
- Ouvre-porte de garage. Rabais 10\$-85\$
- Chasse-neige. Rabais 50\$-200\$

...et plus encore!

DE PLUS,

**DÉJOUÉZ
LA TPS***

*Sears déduira de votre achat de produits Craftsman un montant équivalent à la TPS.

Prix en vigueur du lundi 4 décembre au mercredi 6 décembre 1995, dans la limite des stocks disponibles

SEARS

Attendez-vous à plus

Les mentions 'Ord.' ou 'Était' de Sears Canada Inc. se rapportent à des prix Sears. Région de Montréal: Anjou: 353-7770, Brossard: 465-1000, LaSalle: 364-7310, Laval: 682-1200, Pointe-Claire: 694-8815, Repentigny: 582-5532, St-Bruno: 441-6603, Deux-Montagnes: 491-5000, Ville St-Laurent: 335-7770.
Région de Québec: Québec: 529-9861, Lévis: 833-4711, Ste-Foy: 658-2121. En province: Alma: 662-2222, Victoriaville-Arthabaska: 357-4000, Chicoutimi: 549-8240, Drummondville: 478-1381, Granby: 375-5770, St-Jean: 349-2651, St-Jérôme: 432-2110, Sherbrooke: 563-9440, Sorel: 746-2508, Trois-Rivières: 379-5444, St-Georges-de-Beauce: 228-2222. Copyright Canada, 1995, Sears Canada Inc.

Tous les articles de cette page n'ont pas été offerts dans tous les magasins Sears.